

**À LA LOUANGE  
DE  
SAINTE JULIENNE  
DE FLORENCE**

LAUDEMUS VIROS GLORIOSOS

**À LA LOUANGE  
DE  
SAINTE JULIENNE  
DE FLORENCE**

COMMISSIO LITURGICA INTERNATIONALIS OSM  
CENTRO EDIZIONI - ROMA  
1999

Edizione fuori commercio  
Tutti i diritti riservati in Italia e all'estero

---

Stampa: Tipografia Rumor - Vicenza

## PRÉSENTATION

*Plus de dix ans se sont écoulés depuis les célébrations du 250ème anniversaire de la canonisation de sainte Julienne de Florence (1737-1987). Répondant aux demandes de frères et de sœurs (moniales, sœurs, membres des Instituts séculiers) Servites et de membres de l'Ordre séculier, la Commission liturgique de l'Ordre a rédigé le livret A la louange de sainte Julienne de Florence.*

*La figure de sainte Julienne (+ 1341) est particulièrement aimée dans la Famille servite tout entière. Elle nous reporte aux origines de l'Ordre, aux Sept premiers Pères eux-mêmes. Le frère Paolo Attavanti de Florence (+ 1499) raconte que Julienne, une jeune fille de quinze ans, "de la noble famille sénatoriale Falconieri", mue par la crainte du jugement dernier et par son amour du Christ, se convertit à la suite d'une prédication de son oncle, le bienheureux Alexis, l'un des sept premiers frères de l'Ordre. Julienne voulut se consacrer entièrement à la contemplation de Dieu, à la suite du Christ. En fréquentant les Servites, à l'église de la Santissima Annunziata, elle fut attirée par leur style de vie et demanda à revêtir leur habit.*

*Dans le présent livret sont proposées quatre célébrations. Elles permettront aux frères et aux sœurs de la Famille servite de louer Dieu pour les dons de grâce dont il a comblé sainte Julienne et de reconnaître en elle leur sœur (I), consacrée à Dieu (II), fortifiée par l'Eucharistie (III), vénérant sainte Marie, l'humble Servante du Seigneur (IV).*

*Julienne est la femme laïque, amie des Servites (I). Femme laïque: en effet elle n'a fondé aucun monastère ou communauté religieuse. Elle a vécu dans sa maison, proche de l'église des Servites de Cafaggio, aux portes de la ville. Femme laïque, active (cf. Lc 10, 40): mue par son amour du Christ, elle se dépensait au service du prochain, spécialement des plus humbles. Femme laïque, priante, elle choisit la meilleure part qui ne lui fut pas enlevée (cf. Lc 10, 39. 42): elle participait à la liturgie dans l'église des Servites, elle méditait en son cœur les paroles du Seigneur et chantait les louanges de la Vierge.*

*Julienne est la vierge sage (cf. Mt 25, 1-13), modèle des servantes de sainte Marie (II). Premier membre du rameau féminin de l'Ordre, elle inspire la vie des servantes de sainte Marie, qui célèbrent sa fête (19 juin) avec une solennité particulière. Elle est la vierge prudente qui se préoccupe des choses du Seigneur: elle trouve dans la méditation de l'Écriture et dans la prière continue la nourriture de son esprit. Elle est l'épouse qui cherche le Bien-Aimé de son cœur (cf. Ct 3, 3-4; Jn 20, 15-17; Mt 28, 9). C'est à lui qu'elle se donne. Jamais elle ne le lâche (cf. Ct 8, 7).*

*Julienne est convivie du Christ, Pain de vie (III). Comme la sainte recluse du Mont-Cornillon (+ 1258), qui porte le même nom, Julienne est célèbre pour son*

*amour de l'Eucharistie. Elle aussi a éprouvé la soif (cf. Ps 62 [63], 2), la faim de Dieu. Se rappelant les paroles de Jésus, "Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle" (Jn 6, 54), elle aspirait ardemment à se nourrir du Pain de vie, Jésus Christ. Le frère Paolo Attavanti raconte qu'au moment de sa mort, on dépose l'Eucharistie sur sa poitrine. Ce qui lui fut accordé. On dit que .*

*Julienne est la servante de la Mère de Dieu (IV). Comme la Vierge de l'Annonciation, elle entendit dans la voix de son oncle la voix de Dieu et son cœur en fut troublé. Comme Marie, elle adhéra à la Parole de Dieu et fit ce qu'il lui dit: elle s'ouvrit au souffle de l'Esprit et fut comblée de ses dons. Comme elle, elle proclama les merveilles de Dieu en chantant les psaumes, avec les Frères. Comme elle, elle se tint au pied de la croix du Christ, pleine de sollicitude pour les souffrants, les pauvres, les oubliés.*

*Vue l'approbation du Prieur général, frère Hubert M. Moons, et du Conseil général, en date du 15 mai 1998, la CLIOS publie l'opuscule À la louange de sainte Julienne de Florence, confiante que les célébrations, préparées avec soin et vécues dans la vérité, feront communier les Servites de notre temps à la vie exemplaire de sainte Julienne et les aideront à vivre avec joie et générosité leur commune vocation de service de Dieu, de la Vierge et de l'humanité.*

frère CAMILLE M. JACQUES  
Président de la CLIOS

Mont Sénario, 19 juin 1998,  
fête de sainte Julienne de Florence.

BIOGRAPHIE LITURGIQUE  
DE SAINTE JULIENNE DE FLORENCE

*Mère et modèle  
des communautés féminines servites*

Julienne naquit à Florence au XIII<sup>e</sup> siècle, alors que vivaient encore quelques-uns des premiers frères de l'Ordre. Elle appartenait, dit-on, à la famille Falconieri. Ce qu'on sait d'elle provient principalement de deux opuscules rédigés par le frère Paolo Attavanti (+ 1499) dans la deuxième moitié du XV<sup>e</sup> siècle: le *Dialogue sur l'origine de l'Ordre des Servites* et un écrit inachevé *Sermons de carême sur les lettres de l'apôtre Paul* (). Dans ces écrits, l'auteur recueille, en outre, la tradition vivante concernant la sainte de Florence. En voici la synthèse.

À l'âge de quinze ans Julienne, écoutant le bienheureux Alexis parler du jugement dernier, fut frappée par ces paroles et décida de se consacrer tout entière à la contemplation de Dieu, à la suite du Christ. Elle se mit à fréquenter la famille naissante des Servites et éprouva tant d'admiration pour la vie évangélique de ces frères qu'elle ne cessa de prier la Reine du ciel et ses parents jusqu'à ce qu'on lui accorde de revêtir l'habit des Servites. Avec d'autres jeunes filles et de saintes femmes, animées du même désir de conversion et de charité, elle se retrouvait dans l'église des Servites à Cafaggio, aux portes de la ville. Là elles prenaient part à la liturgie, chantaient des louanges mariales et se dépensaient au service de leurs frères et sœurs, spécialement des plus pauvres. Julienne guidaient ses compagnes qui aspiraient à suivre de plus près l'exemple du Christ, sous la protection de la Vierge. C'est pourquoi, écrit Paolo Attavanti dans ses *Sermons de carême*, Julienne .

En vraie disciple de Jésus et de sa Mère, elle renonçait fermement à l'égoïsme, à l'esprit du monde et au démon. Bien que toute jeune, elle l'emportait en vertu sur les adultes. Sa sainteté se manifestait par de nombreux prodiges survenus durant sa vie et particulièrement à l'heure de sa mort. En effet, affaiblie jusqu'à l'extrême, Julienne ne pouvait plus prendre aucune nourriture, tellement elle était épuisée par les pénitences, les veilles, les prières et les jeûnes. Mais brûlant de recevoir le Corps du Seigneur, elle demanda avec insistance qu'on dépose sur son cœur l'hostie consacrée. Au Moyen-Âge, en effet, on connaissait bien cette pieuse pratique destinée à réconforter les malades qui désiraient communier, mais qui ne le pouvaient pas en raison de leur maladie. Le prêtre accompagnait ce rite d'une prière: on demandait à Dieu, qui a uni l'âme et le corps, de sanctifier l'âme du malade par le Corps de son Fils. Julienne expira, comblée de joie d'avoir été exaucée dans sa demande. L'hostie, dit-on, disparut, comme si elle avait pénétré miraculeusement dans son corps. Les reliques de sainte Julienne sont conservées dans la basilique de la Santissima Annunziata de Florence. Elle fut canonisée par le pape Clément XII le 16 juin 1737.

Au cours des siècles, nombre de femmes voulurent embrasser le genre de vie des frères Serviteurs de Marie, en suivant le Christ et en servant la Vierge Marie.

Certaines vivaient dans leurs maisons, d'autres en communauté. Toutes considèrent Julienne, après la Vierge, comme leur maîtresse de vie spirituelle et d'activité apostolique. Elle-même, qui n'a fondé aucune famille religieuse, est invoquée et vénérée par toutes comme leur .

*(Liturgie des Heures. Offices propres de l'Ordre des Serviteurs de Marie. Rome 1983).*

**QUATRE CELEBRATIONS  
A LA LOUANGE  
DE SAINTE JULIENNE DE FLORENCE**



## INTRODUCTION

### I. NATURE ET OBJET DE LA CELEBRATION

1. Les célébrations *À la louange de sainte Julienne de Florence* sont offertes aux frères, aux sœurs et aux amis de l'Ordre des Serviteurs de Marie, pour les aider à mieux se préparer à la célébration liturgique de la fête de sainte Julienne (19 juin) ou à célébrer sa mémoire en des occasions particulières durant l'année. Elles font partie des "pieux exercices" qui découlent de la liturgie et veulent y introduire les fidèles. (cf. Const. lit. *Sacrosanctum Concilium*, 13).

2. Les quatre formulaires proposés, tout en n'appartenant pas au domaine liturgique, ont été rédigés selon les structures et les catégories propres aux . Comme tels, pour être correctement interprétés, ils exigent de la part des responsables de la célébration et des participants un et un respect global de la succession des séquences rituelles.

3. Étant donné leur nature, les célébrations ne doivent pas être faites à l'intérieur des actions liturgiques (Eucharistie, Liturgie des Heures, ...), ni s'y substituer indûment.

4. L'objet de la célébration est l'intervention de Dieu dans la vie de sainte Julienne de Florence et la réponse que celle-ci, avec l'aide de la grâce, a donnée à l'appel de Dieu. Les effets de cette intervention sont toujours actuels et nous concernent, comme chrétiens et comme Serviteurs et Servantes de Marie. Dans l'Église, en effet, sainte Julienne est proposée comme femme sainte, vierge éprise de l'Eucharistie, modèle de vie évangélique et intercesseur pour tout le peuple de Dieu. Dans la Famille servite son souvenir reste vivant. On évoque: son amitié pour les sept premiers Pères; son empressement au service du prochain, spécialement des plus pauvres; son exemple de femme laïque qui partage l'idéal de vie des Servites; sa fidélité à prier avec les Frères et avec d'autres femmes; sa grande dévotion à la Vierge de l'Annonciation.

5. Les quatre célébrations mettent successivement en lumière un aspect particulier de la figure de sainte Julienne: la femme laïque, amie des Servites (I); la vierge sage, modèle des servantes de sainte Marie (II); la convive du Christ, Pain de vie (III); la servante de la Mère de Dieu (IV).

### II. POUR UNE CELEBRATION CORRECTE

6. Une préparation adéquate des lieux contribue au déroulement fructueux de la célébration. Dans ce but, il convient de veiller spécialement au choix et à la place de l'image de sainte Julienne, ainsi qu'à l'usage éventuel de panneaux ou d'autres moyens pour souligner, chaque fois, le thème particulier de la célébration.

7. Il est important de respecter la diversité et la répartition des rôles. Dans les formulaires, ils apparaissent avec les sigles suivants:

P. *celui ou celle qui préside*. Ce peut être un frère, une sœur, un laïc. Étant donné que la fête de sainte Julienne est célébrée par les moniales et les sœurs Servites de Marie comme une solennité, il convient de donner la présidence à une servante de Marie ou à une femme membre de l'Ordre séculier. Dans le troisième schéma, la présence d'un prêtre ou d'un diacre sera nécessaire dans le cas de la bénédiction du Saint Sacrement.

L. *lecteur*, pour la proclamation des lectures. Pour personnaliser les voix dans les lectures, il sera opportun de choisir plusieurs lecteurs, comme il est indiqué.

Ps. *psalmiste*, pour le psaume responsorial.

T. *toute l'assemblée*.

Dans les formulaires, on n'a pas indiqué d'autres rôles, chaque assemblée pourra en prévoir et les confier à des personnes compétentes.

**8.** Le caractère célébratif des formulaires demande que soit respectée une juste proportion entre les moments de chants, de proclamation de la parole, de prière, de silence, et qu'ils soient harmonieusement répartis. Il faut également que l'assemblée observe les attitudes (debout, assis...) exigées par les séquences rituelles.

**9.** Les moments rituels du commencement et de la fin de la célébration pourront opportunément être soulignés par une procession.

**10.** Il est important de noter que la formule de bénédiction finale indiquée dans les célébrations, exception faite de la Bénédiction du Saint Sacrement (III), est conforme au *Livre des bénédictions*. Celui-ci rappelle que le ministère de la bénédiction est exercé non seulement par les ministres ordonnés - évêques, prêtres, diacres - mais aussi par les acolytes et les lecteurs, ainsi que par d' (*De benedictionibus* [1984], Praenotanda n. 18 d)

#### *Utilisation d'éléments symboliques*

**11.** La célébration prévoit l'emploi d'éléments symboliques, tels les fleurs, la lumière, le pain, et l'encens. Ces symboles, ou d'autres, s'ils sont utilisés, devront l'être à bon escient et en connaissance de cause.

#### *Utilisation de moyens célébratifs*

**12.** L'utilisation éventuelle de moyens célébratifs devra être discrète quant au nombre, et rigoureuse dans le choix. L'emploi de diapositives pourrait s'avérer utile pendant le chant de l'hymne; comme introduction aux lectures avant leur proclamation; pendant le moment de silence après l'Évangile, pour soutenir la méditation. Il faut en tout cas éviter que les images, au lieu de favoriser l'attention de l'assemblée, ne la distraient des contenus de la célébration.

### III. ADAPTATION DE LA CELEBRATION

**13.** Bien des éléments de la célébration (monition, lectures, prières, ...) sont susceptibles d'être adaptés. En préparant la célébration, on aura soin d'adapter les divers éléments aux conditions de l'assemblée: sa culture, les circonstances historiques qu'elle vit, le nombre de participants, ... L'adaptation respectera, cependant, le contenu essentiel de chaque formulaire et la nature des différentes séquences célébratives.

**14.** Dans les petites communautés et les petits groupes, la structure de la célébration pourra être simplifiée.

#### *Triduum de sainte Julienne de Florence*

**15.** Pour la célébration d'un triduum préparatoire à la fête de sainte Julienne de Florence (19 juin), on choisira les trois formulaires qui répondent le mieux aux intentions de prière de l'assemblée.

I

**SAINTE JULIENNE  
FEMME LAÏQUE  
AMIE DES SERVITES**

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image de sainte Julienne et, devant elle, un bouquet de fleurs que l'on distribuera au moment indiqué.

2. Dans le présent schéma, on célèbre l'amour bienveillant de Dieu qui a guidé les Sept premiers Pères, dévots de la Vierge glorieuse, et les a amenés à donner naissance à l'Ordre des Servites de Sainte Marie. C'est lui aussi qui a mis au cœur de la jeune Julienne de Florence, et de bien d'autres femmes laïques, le désir de partager, dans le monde, ce même idéal des Servites, leurs engagements de vie évangélique-apostolique et leur piété envers la Mère de Dieu.

3. Pour la célébration, on préparera:

- un bouquet de fleurs;
- des grains ou des bâtonnets d'encens, avec l'encensoir ou une coupe.

## I. RITE D'OUVERTURE

### SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie:

*T.* Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,  
le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus, ton enfant, est béni.

### INVITATION A LA LOUANGE

5. Celui qui préside, ou un chantre, invite l'assemblée à louer le Christ, notre ami et notre frère:

*V.* Proclamez le salut du Seigneur,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

*R.* Éternel est son amour.

*V.* Christ, toi qui as donné ta vie pour tes amis,  
gloire et louange à toi.

*R.* Tu es la paix et la joie de nos cœurs.  
À toi, louange et gloire éternellement.

### MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. Aujourd'hui, en faisant mémoire de sainte Julienne,  
 nous rendons gloire à Dieu,  
 qui est la source inépuisable de tout amour.  
 Au début du XIIIe siècle,  
 il a amené sept laïcs, des marchands de Florence,  
 à tout quitter  
 pour suivre le Christ de plus près  
 et servir sainte Marie.

C'est lui aussi qui a conduit Julienne, encore toute jeune,  
 à fréquenter leur église,  
 située aux portes de la ville.  
 On dit qu'Alexis, l'un des Sept,  
 était son oncle.  
 Attirée par l'idéal de vie des Servites,  
 Julienne voulut revêtir leur habit,  
 comme cela se faisait à cette époque.

Dans la maison de ses parents,  
 elle a vécu en laïque la vie des Servites  
 dans ses éléments essentiels:  
 l'écoute de la Parole de Dieu,  
 la prière incessante,  
 le service de la Vierge et des pauvres.  
 L'amitié qui l'unissait aux Servites  
 était si particulière  
 qu'après sa mort, ils ont voulu conserver son corps  
 dans leur église de la Santissima Annunziata, à Florence.

Dans cette célébration,  
 nous rendrons grâce à Dieu  
 pour l'idéal de vie qu'il a suscité au cœur des premiers Pères  
 et de tous les amis laïcs qui veulent, dans le monde,  
 suivre le Christ, avec nous, et servir la Vierge Marie.

#### HYMNE

7. Puis on chante l'hymne suivante, ou une autre hymne adaptée:

Que manquait-il à ton bonheur,  
 comblée de biens et de beauté,  
 pour que tu veuilles être Servante?  
 J'ai entendu l'appel de Dieu,  
 voix du Bien-Aimé!

As-tu trouvé ton Bien-Aimé,  
 pour le chanter le jour, la nuit,  
 pour adorer le Fils de Dieu?  
 C'est en mon cœur qu'est sa demeure,

c'est là qu'il m'attend!

Et que t'a dit le Bien-Aimé,  
pour que tu marches sur ses pas  
dans le service et dans l'amour?  
Il m'a montré ses Serviteurs,  
j'ai vu ses amis!

Vers qui t'envoie le Bien-Aimé?  
avec tes sœurs où t'en vas-tu,  
comme les femmes en Galilée?  
Sa compassion presse nos pas  
vers les plus petits!

Il t'a donné, le Bien-Aimé,  
Dame Marie, pleine de grâce,  
Servante et Reine au grand manteau!  
Les yeux fixés sur sa lumière,  
j'ai trouvé la Joie!

#### PRIERE

8. Celui qui préside invite à la prière:

*P.* Prions.

Tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

*P.* Dieu très bon,  
ton Fils Jésus,  
l'aîné d'une multitude de frères,  
le serviteur et l'ami de toute créature,  
nous a révélé ton nom de Père;  
nous t'en prions:  
puissions-nous, comme sainte Julienne,  
te voir en nos frères et sœurs  
et partager leurs peines et leurs espérances,  
en cherchant avec amour  
le don précieux de la communion fraternelle.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

## II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

#### PREMIERE LECTURE

9. Un lecteur lit le passage suivant ou un autre adapté:

L. Du livre des Actes des Apôtres

16,11-15

*Le Seigneur lui avait ouvert l'esprit  
pour la rendre attentive à ce que disait Paul.*

Avec Paul, nous avons pris le bateau à Troas,  
et nous avons gagné directement l'île de Samothrace,  
puis le lendemain Néapolis,  
et ensuite Philippes,  
qui est une cité romaine, la première de cette région de Macédoine.  
Nous avons passé là quelques jours  
et, le jour du sabbat, nous sommes allés hors de la ville,  
au bord de la rivière;  
nous pensions y trouver l'endroit où les Juifs venaient prier.  
Nous nous sommes assis,  
et nous avons parlé aux femmes qui étaient réunies.  
Il y avait parmi elles une certaine Lydia,  
une commerçante en tissus de pourpre,  
originaire de la ville de Thyatire,  
qui adorait le vrai Dieu.  
Elle nous écoutait,  
car le Seigneur lui avait ouvert l'esprit  
pour la rendre attentive à ce que disait Paul.  
Elle se fit baptiser avec tous les gens de sa maison,  
et elle nous adressa cette invitation:

venez donc loger dans ma maison.»  
Et nous avons été forcés d'accepter.

Parole du Seigneur.

T. Nous rendons grâce à Dieu.

---

AUTRE TEXTE AU CHOIX

10. L. De la du frère Pierre de Todi  
sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de Marie

Legenda de origine Ordinis, 46  
Monumenta OSM 1 (1897) p. 94.

*Beaucoup étaient attentifs aux paroles et aux exemples  
de ces hommes glorieux.*

Les gens affluaient de partout vers ces hommes glorieux, nos pères, et chacun, selon sa capacité, en recueillait des fruits spirituels.

Certains, comparant leur vie à la leur comme en un miroir, prenaient conscience de leur état de pécheurs. À la vue de tels exemples, ils se convertissaient. À cela rien d'étonnant. En observant comment nos pères parlaient et agissaient, ils apprenaient à fuir la duplicité chère aux mondains et à pratiquer la simplicité évangélique, à détester le vice et à aimer de tout cœur la vertu. [...]

D'autres venaient trouver nos pères pour s'entretenir à cœur ouvert avec eux de Dieu et de la patrie du ciel. Ils sentaient alors monter en eux une ferveur nouvelle qu'ils ne pouvaient cacher, mais qui se manifestait par certains signes. Leur cœur débordait de bonheur et Dieu les remplissait d'une joie inexprimable. Tout en ne sachant pas décrire tout cela, ils ne pouvaient pas non plus le réprimer, mais manifestaient cette ferveur et cette joie par des gémissements intérieurs.

Ils voyaient, en effet, toute la démarche spirituelle de nos pères: d'abord, préparer au Christ une demeure digne de lui, en gardant le cœur pur. Puis, attendre le Bien-Aimé dans la joie, c'est-à-dire remplir ce cœur de dévotion aimante. Ensuite, ils couraient au-devant de l'Ami, c'est-à-dire allumaient en leur cœur le désir de la ferveur. Et, quand l'Époux frappait à la porte, ils lui ouvraient, les yeux pleins de larmes, c'est-à-dire avec le cœur tout illuminé par le bien fait au prochain et par la contemplation de Dieu. Enfin, ils recevaient l'Époux avec honneur au fond de leur être car ils l'aimaient comme le bien suprême et lui obéissaient en tout.

---

#### PSAUME RESPONSORIAL

11. La lecture est suivie du chant du psaume responsorial, ou bien d'un moment de méditation silencieuse.

#### Psaume 15 (16)

Le Seigneur est ma part d'héritage  
(1-2. 5-6. 7-8. 9 et 11)

*R. Tu es mon bonheur, Seigneur, tu es ma joie.*

Ou bien:

*R. Dieu, mon bonheur et ma joie!*

*Ps. Garde-moi, mon Dieu:*

*j'ai fait de toi mon refuge.*

*J'ai dit au Seigneur: "tu es mon Dieu!*

*Je n'ai pas d'autre bonheur que toi". R.*

*Seigneur, mon partage et ma coupe:*

*de toi dépend mon sort.*

*La part qui me revient fait mes délices;*

*j'ai même le plus bel héritage! R.*

*Je bénis le Seigneur qui me conseille:*



même la nuit mon cœur m'avertit.  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche;  
il est à ma droite: je suis inébranlable. *R.*

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance;  
Tu m'apprends le chemin de la vie: +  
devant ta face, débordement de joie!  
A ta droite, éternité de délices! *R.*

#### ÉVANGILE

12. Acclamation:

Cf. Mt 10, 7. 13

Alléluia, Alléluia.

Le Royaume des cieux est tout proche, dit le Seigneur,  
apportez le message de paix à toutes les nations.

Alléluia.

13. *L.* Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

8, 1-3

*Il y avait d'autres femmes  
qui aidaient Jésus et les Douze de leurs ressources*

Jésus passait à travers villes et villages,  
proclamant la Bonne Nouvelle du règne de Dieu.  
Les Douze l'accompagnaient, ainsi que des femmes  
qu'il avait délivrées d'esprit mauvais et guéries de leurs maladies:  
Marie, appelée Madeleine (qui avait été libérée de sept démons),  
Jeanne, femme de Kouza, l'intendant d'Hérode,  
Suzanne, et beaucoup d'autres, qui les aidaient de leurs ressources.

Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.

*T.* Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant!  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète l'*Alléluia*.

---

#### AUTRE TEXTE AU CHOIX

14. Acclamation:

Cf. Lc 4, 18

Alléluia, Alléluia.

Le Seigneur m'a envoyé  
porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Alléluia.

15. Il convient, si possible, de personnaliser les voix: lecteur (L), Marie (M), Jésus (J).

L. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

20, 1. 11-18

*Marie Madeleine s'en va annoncer aux disciples  
ce que Jésus lui avait dit.*

Après la mort de Jésus, le premier jour de la semaine,  
Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin,  
alors qu'il fait encore sombre.

Elle voit que la pierre a été enlevée.

Elle restait là dehors, à pleurer devant le tombeau.

Elle se penche vers l'intérieur, tout en larmes,  
et, à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé,  
elle aperçoit deux anges vêtus de blanc,  
assis, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

Ils lui demandent:

Elle leur répond:

*M.*

et je ne sais pas où on l'a mis.»

*L.* Tout en disant cela, elle se retourne

et aperçoit Jésus qui était là,  
mais elle ne savait pas que c'était lui.

Jésus lui demande:

*J.*

*L.* Le prenant pour le gardien, elle lui répond:

*M.* c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis,  
et moi, j'irai le reprendre.»

*L.* Jésus lui dit alors:

*J.*

*L.* Elle se tourne vers lui et lui dit:

*M.*

*L.* ce qui veut dire dans la langue des Juifs.

Jésus reprend:

*J.*

je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va plutôt trouver mes frères pour leur dire  
que je monte vers mon Père et votre Père,  
vers mon Dieu et votre Dieu.»

*L.* Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples:

*M.*

et voilà ce qu'il m'a dit.»

*L.* Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.

*T.* Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant!  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète l'*Alléluia*.

### MEDITATION SUR LA PAROLE

**16.** Après l'acclamation, on observe un moment de recueillement, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de sainte Julienne, femme laïque, amie des Servites. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra prendre, si les circonstances le permettent, la forme d'un échange fraternel.

### III. SIGNE DE CONVERSION ET DE FRATERNITÉ

**17.** Après la méditation sur la Parole, a lieu un moment de réflexion en vue d'une conversion du cœur. Il est suivi d'un geste exprimant la communion entre les membres de la Famille servite.

#### CONVERSION

**18.** Celui qui préside invite à la conversion en rappelant l'exemple de sainte Julienne. Il dit, par exemple:

*P.* Comme bien d'autres femmes, au cours des temps,  
Julienne fut attirée par la nouveauté de l'Évangile.  
En fréquentant les frères Serviteurs de Marie  
et en accueillant la Parole de Dieu, dont s'inspirait leur vie,  
elle reçut la grâce de la conversion.  
Aujourd'hui, la Parole que nous avons écoutée,  
en mémoire de sainte Julienne,  
nous appelle, nous aussi, à avoir un cœur nouveau.

Suit un moment de silence. Puis celui qui préside dit:

*P.* Seigneur, tu es l'Ami qui vient,  
prends pitié de nous.

*T.* Prends pitié de nous.

*P.* O Christ, tu es la Parole qui sauve,  
prends pitié de nous.

*T.* Prends pitié de nous.

*P.* Seigneur, tu es notre joie,  
prends pitié de nous.

*T.* Prends pitié de nous.

*P.* Que Dieu, riche en miséricorde,  
purifie nos cœurs,  
qu'il fasse grandir en nous le sentiment d'humilité  
pour demander et accorder le pardon,  
et qu'il nous donne de vivre dans l'amour mutuel  
maintenant et pour les siècles des siècles.

*T.* Amen.

#### GESTE DE COMMUNION ET DE PAIX

19. Celui qui préside invite à échanger un geste de communion et de paix, en disant par exemple:

*P.* Attirés, comme Julienne,  
par l'idéal de vie des Sept premiers Pères,  
nous formons ensemble une seule famille,  
dont la règle de vie est la charité fraternelle,  
et l'engagement, le service de la Vierge Marie.  
Dans cet esprit,  
échangeons un signe de communion et de paix.

On fait un geste adapté de communion et de paix. Pendant ce temps, on chante:  
(M: Air breton - G7 MNA 33-54) :

*T.* Tous réunis au nom du Christ  
dans la concorde et l'unité,  
tous d'un seul cœur ils servaient leurs frères,  
d'une seule âme ils louaient Dieu.

#### PRIERE A SAINTE JULIENNE

20. Si on le juge opportun, l'assemblée adresse à sainte Julienne la prière suivante. Celui qui préside l'introduit en disant, par exemple:

*P.* Frères et sœurs,  
adressons-nous avec confiance à sainte Julienne:  
Dieu nous l'a donnée  
pour être le modèle de notre service  
et pour nous accompagner dans la prière.

Après un moment de silence, celui qui préside et toute l'assemblée, tournés vers l'image de sainte Julienne, disent ensemble:

*T.* Nous venons à toi,  
 sainte Julienne, femme laïque, amie des Servites,  
 pour apprendre de toi, vivante image du Christ,  
 comment aimer Dieu par-dessus tout,  
 puiser dans les sacrements une force nouvelle  
 et devenir signe du monde nouveau;  
 comment dépenser sa propre vie pour les frères et sœurs,  
 tendre la main au malheureux,  
 adoucir la peine de l'affligé  
 et ouvrir son cœur à l'ami;  
 comment, à l'exemple de la Vierge Mère,  
 écouter la Parole de Dieu  
 et la mettre en pratique avec amour;  
 comment mettre en commun les dons de l'Esprit,  
 aider les messagers de l'Évangile de ses propres ressources  
 et se disposer à vivre, à souffrir et à mourir, pour l'Église.  
 Que ton exemple de service  
 nous accompagne, sainte Julienne,  
 et que ton intercession nous soutienne  
 aujourd'hui et à chaque instant de notre vie. Amen.

---

#### OFFRANDE DES FLEURS

**21.** Celui qui préside encense l'image de sainte Julienne. Puis, il va prendre le bouquet de fleurs placé devant l'image et, le cas échéant, regagne sa place. Il dit alors:

*P.* La fleur qui va vous être donnée est porteuse d'un message symbolique. Elle dit à chacun de vous: Voyez qu'il est bon, qu'il est doux, pour des frères et sœurs, de vivre ensemble dans l'amitié!

Celui qui préside donne une fleur à chacun des participants. Il est aidé, au besoin, par quelques frères ou sœurs. Pendant ce temps on peut répéter l'antienne *Tous réunis* (cf. n. 19).

#### IV. ACTION DE GRACE ET SUPPLICATION

**22.** Puis celui qui préside adresse à Dieu cette *Prière d'action de grâce et de supplication*:

*P.* Louez avec moi le Seigneur.

*T.* Éternel est son amour.

*P.* Béni soit son nom très saint.

*T.* Il est notre salut.

*P.* Nous te rendons grâce, Dieu notre Père:  
tu as inspiré aux Sept Saints  
de vivre l'Évangile en communion fraternelle,  
en te servant et en servant le prochain, comme la Vierge Mère.  
Nous te bénissons aussi pour avoir, dans ta bienveillance,  
suscité dans le cœur de la jeune Julienne,  
notre sœur aînée dans la Famille servite,  
le désir de partager leur idéal de vie.

*T.* À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.

Seigneur, source de l'amour,  
tu as aimé ta servante Julienne,  
une femme dont on n'a rien dit,  
si ce n'est que, toute jeune,  
elle fut saisie d'amour pour le Christ  
et attirée par l'amitié des premiers frères de l'Ordre  
et par leurs chants de louange à sainte Marie.

*T.* À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.

Seigneur, Dieu de tendresse infinie,  
tu as aimé ta servante Julienne,  
une femme dont on n'a rien dit,  
si ce n'est que, avec douceur,  
dans un monde agité par la discorde et la violence,  
elle chercha à panser les corps et les cœurs blessés.

*T.* À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.

Seigneur,  
de ton silence éternel a jailli la Parole éternelle:  
tu as aimé ta servante Julienne,  
une femme dont on n'a rien dit,  
si ce n'est que, dans le silence de sa demeure,  
elle adhéra à ta Parole  
comme la Vierge de l'Annonciation.

*T.* À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.

Accorde-nous, Seigneur,  
par l'intercession de sainte Julienne,  
de grandir dans l'unité

aux heures de joie comme aux heures de tristesse,  
et de porter les fardeaux les uns des autres.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Accorde-nous, Seigneur,  
de cultiver la fleur de l'amitié  
et de chanter ton nom,  
éblouis par la beauté de tes œuvres.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Accorde-nous, Seigneur,  
d'accompagner la rencontre gratuite  
de l'homme et de la femme,  
signe de la plénitude harmonieuse  
de ton être divin,  
de ton amour infini.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

*P.* À toi, Père très bon,  
qui nous donnes la grâce  
de la rencontre sereine et de la vraie amitié,  
par le Christ, notre ami et notre frère,  
dans l'Esprit, amour divin,  
honneur, gloire et louange  
pour les siècles des siècles.

*T. Amen.*

## V. ENVOI

23. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée la monition suivante, par exemple:

*L.* Que se répercute toujours dans notre vie  
ce que nous venons de célébrer avec joie.  
N'oublions pas que l'Évangile  
est une bonne nouvelle à accueillir et à annoncer,  
avec empressement et avec passion,  
à l'exemple des premières femmes chrétiennes.  
N'oublions pas que l'amitié,  
qui fait grandir le frère et la sœur  
et les conduit à la charité parfaite,  
est un don à cultiver,  
à l'exemple des premiers Pères et de sainte Julienne.

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

*P.* Le Seigneur soit avec vous.

*T.* Et avec votre esprit.

---

24. Dans les formules de bénédiction et d'envoi, on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le "nous" au lieu du "vous". Celui qui préside dit:

*P.* Dieu d'amour et de miséricorde,  
accorde à tes fidèles,  
qui ont célébré la mémoire de sainte Julienne,  
de vivre constamment à l'écoute,  
d'être unis dans la charité,  
de demeurer fidèles dans le service  
et de s'enraciner dans la paix.

*T.* Amen.

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

*P.* Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils + et le Saint-Esprit.

*T.* Amen.

---

25. Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

*P.* Allez au nom du Seigneur,  
et soyez des artisans de communion et de paix.

*T.* Nous rendons grâce à Dieu.

26. Selon la tradition de l'Ordre, la Famille servite s'adresse à sainte Marie, notre Dame, en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un autre chant marial.



II

**SAINTE JULIENNE  
VIERGE SAGE  
MODELE DES SERVANTES DE MARIE**

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image de sainte Julienne, et auprès d'elle au moins trois cierges qui seront allumés ou portés allumés en procession durant la célébration. Ces trois cierges représenteront les Moniales, les Congrégations féminines et les Instituts séculiers de la Famille servite, qui considèrent la sainte comme leur modèle pour vivre leur idéal de vie consacrée.

2. Dans le présent schéma on célèbre l'initiative de Dieu dans tout appel à suivre le Christ de manière radicale. Il a appelé les Sept premiers Pères à tout quitter pour acquérir la perle de l'Ordre. Il a conduit sainte Julienne, et après elle beaucoup d'autres sœurs, à vivre de l'Évangile dans la vie consacrée, au service de Dieu et du prochain, le regard fixé sur sainte Marie.

3. Pour la célébration on préparera:

- des grains ou des bâtonnets d'encens avec l'encensoir ou une coupe;
- trois cierges ou lampes;

N.B. Si l'assemblée est nombreuse, on peut préparer plusieurs cierges pour représenter les moniales, chacune des congrégations et chacun des instituts séculiers de la Famille servite.

## I. RITE D'OUVERTURE

### SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie.

*T.* Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,  
le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus, ton enfant, est béni.

### INVITATION A LA LOUANGE

5. Celui qui préside ou un chantre invite l'assemblée à louer le Christ, l'Époux bien-aimé:

*V.* Proclamez le salut du Seigneur,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

*R.* Éternel est son amour.

*V.* Christ, toi, le Bien-Aimé de notre cœur.  
gloire et louange à toi.

*R.* Tu es l'eau vive qui étanche notre soif.  
À toi, louange et gloire éternellement.

### MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

*L.* Aujourd'hui, en faisant mémoire de sainte Julienne nous glorifions Dieu, qui est à l'origine de toute vocation.

Selon la tradition,  
 Julienne, âgée de quinze ans,  
 entendit le bienheureux Alexis parler du jugement dernier.  
 Frappée de ses paroles,  
 elle décida de se consacrer totalement  
 à la contemplation de Dieu, et de suivre le Christ,  
 en servant la Vierge Mère.  
 Avec d'autres jeunes Florentines et des femmes de sainte vie,  
 animées du même projet de conversion et de charité,  
 elle se rendait dans l'église des Servites, hors de la ville.  
 Toutes participaient à la prière des frères  
 et se dépensaient au service du prochain.

Julienne est ainsi à l'origine d'une antique et toujours vivante tradition,  
 selon laquelle les Servites constituent une seule famille  
 avec ceux qui partagent leur idéal de vie.  
 En effet, au cours des siècles, beaucoup de femmes  
 qui embrassaient le genre de vie des Servites  
 regardaient Julienne  
 comme leur maîtresse de vie spirituelle et d'activité apostolique.  
 C'est pourquoi certains frères, comme Paolo Attavanti,  
 dans une série de prédications tenues en 1494,  
 l'ont considérée, elle qui n'avait fondé aucune famille religieuse,  
 comme l'  
 des sœurs et des moniales Servantes de sainte Marie»,  
 qu'on appelle aussi Servites de Marie.

Dans notre célébration  
 nous rappellerons le rôle particulier joué par sainte Julienne  
 pour les religieuses de la Famille Servite.

#### HYMNE

7. Puis on chante l'hymne suivante, ou une autre adaptée:  
 (M: d'après Duchesneau E 164)

Julienne, tu entends  
 paroles du Royaume:  
 un jour le Christ viendra:  
 il frappe à notre porte!  
 Joyeux, ton cœur décide  
 de ne suivre que lui.

Du Christ, le grand Priant,  
 tu veux suivre l'exemple:  
 tout au long de la nuit  
 tu veilles, vigilante.  
 Ton cœur est en prière  
 quand se lève le jour.

Où est ton Bien-Aimé?  
 Tu cours à sa recherche.  
 Dans la plus humble fleur,  
 tu découvres sa trace.  
 Dans la brise légère,  
 tu discernes sa voix..

Tu es l'humble reflet  
 du Seigneur adorable,  
 de Jésus glorieux  
 qui a saisi ton être.  
 Ta face est rayonnante  
 de la clarté de Dieu.

Soudain s'élève un cri  
 dans le profond silence:  
 «Voici l'Époux qui vient,  
 allez à sa rencontre!»  
 Le voilà qui s'avance  
 parmi les chants joyeux.

Déjà toute parée  
 Julienne alors s'élance.  
 Sa lampe est allumée,  
 Le Bien-Aimé l'invite:  
 «Ô vierge vigilante,  
 voici tes noces, viens!»

Au Père qui répand  
 la Vie et la Lumière,  
 à Jésus Christ son Fils,  
 à l'Esprit, don du Père,  
 amour, honneur et gloire  
 dans l'éternelle joie!

#### PRIERE

8. Celui qui préside invite à la prière:

*P.* Prions.

Tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

*P.* Nous t'en prions, Seigneur,  
 fais que la vie et l'exemple de sainte Julienne  
 réjouisse ton Église;  
 selon ton dessein de salut,  
 elle est devenue une mère prévoyante  
 et un modèle de sagesse  
 pour de nombreuses femmes qui désirent,  
 comme elle,  
 suivre le Christ et servir sainte Marie.  
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

## II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

### PREMIERE LECTURE

9. Un lecteur lit le passage suivant, ou un autre adapté.

*L.* Du Cantique des Cantiques

3, 18, 6-7

*Je chercherai celui que mon cœur aime.*

L'Épouse dit:

Toute la nuit j'ai cherché celui que mon cœur aime.

Étendue sur mon lit,

je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé!

Il faut que je me lève, que je parcoure la ville,  
 ses rues et ses carrefours.

Je veux chercher celui que mon cœur aime...

Je l'ai cherché, je ne l'ai pas trouvé!

J'ai rencontré les gardes

qui parcourent la ville:

«Avez-vous vu celui que mon cœur aime?»

À peine les avais-je dépassés,

j'ai trouvé celui que mon cœur aime.

Parole du Bien-Aimé:

«Que mon nom soit gravé dans ton cœur,  
 qu'il soit marqué sur ton bras.»

Car l'amour est fort comme la mort,  
 la passion est implacable comme l'abîme.

Ses flammes sont des flammes brûlantes,  
 c'est un feu divin!

Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,  
 les fleuves ne l'emporteront pas.

Si quelqu'un offrait toutes les richesses de sa maison  
pour acheter l'amour,  
tout ce qu'il obtiendrait, c'est un profond mépris.

---

AUTRE TEXTE AU CHOIX

**10. L.** De la du frère Pierre de Todi  
sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de Marie

Legenda de origine Ordinis, 39  
Monumenta OSM I (1897) pp. 88-89

*Comme les vierges sages,  
ils portaient leurs lampes remplies d'huile*

Comme un arbre vigoureux, leurs fortes racines s'enfonçaient profondément dans l'humilité, car la charité guidait leurs intentions. Avec David, ils pouvaient dire: Plus fort encore était le tronc, c'est-à-dire leur espérance des biens éternels, car c'est la charité également qui déterminait leurs actions. Ils pouvaient s'écrier avec Job: Mais plus forte que tout était la ramure, qui atteignait les sommets de la charité, car c'est l'amour qui les faisait se réjouir dans les tribulations, heureux qu'ils étaient de souffrir pour le Christ. Comme les apôtres quittant le Sanhédrin, ils allaient, le cœur et l'âme remplis de joie.

Ou encore, ils étaient semblables aux vierges sages, tenant en main leurs lampes préparées. Le vase était limpide, c'est-à-dire leur cœur pur et prêt à recevoir le Bien-Aimé. Puis, ils le remplissaient d'huile, c'est-à-dire qu'avec un cœur rempli de dévotion ils attendaient dans la joie la venue du Bien-Aimé. Et ils l'allumaient au feu du désir ardent avec lequel ils allaient à la rencontre du Christ venant à leur cœur. Enfin, ils tenaient haut leurs lampes resplendissantes, c'est-à-dire l'exemple qu'ils donnaient au prochain et leur contemplation de Dieu.

Ainsi, quand le Christ frappait à la porte, ils lui ouvraient, les yeux remplis de larmes, et le recevaient dans leur cœur, conscients de la grande grâce qu'il leur faisait, et inondés de joie par la présence de cet Époux.

Ils étaient donc déjà pour les autres un exemple de sainteté, qui allumait en ceux-ci le feu de la charité et les attirait à l'amour du Christ.

---

PSAUME RESPONSORIAL

**11.** La lecture est suivie du chant du psaume responsorial, ou d'un moment de méditation silencieuse.

Psaume 118 (119)  
Obéir à la Loi, c'est une voie sûre  
(9-10. 11-12. 13-14. 15-16)

R. *C'est toi, ô Seigneur, mon seul bien, ma richesse*  
(cf. RP 33-5)

Ou bien:

R. *Mon espoir, c'est ta parole: aide-moi, Seigneur mon Dieu.*

Ps. Comment, jeune, garder pur son chemin?

En observant ta parole.

De tout mon cœur, je te cherche;  
garde-moi de fuir tes volontés. R.

Dans mon cœur, je conserve tes promesses  
pour ne pas faillir envers toi.

Toi, Seigneur, tu es béni:  
apprends-moi tes commandements. R.

Je fais repasser sur mes lèvres  
chaque décision de ta bouche.  
Je trouve dans la voie de tes exigences  
plus de joie que dans toutes les richesses. R.

Je veux méditer sur tes préceptes  
et contempler tes voies.  
Je trouve en tes commandements mon plaisir,  
je n'oublie pas ta parole. R.

## ÉVANGILE

12. Acclamation:

Cf. Mt 25, 10

Alléluia, Alléluia.

Voici la vierge sage que le Seigneur a trouvée vigilante;  
à l'arrivée de l'Époux elle est entrée avec lui dans la salle des noces.

Alléluia.

13. L. Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

25, 1-13

*Voici l'Époux, sortez à sa rencontre!*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole:

à dix jeunes filles invitées à des noces,  
qui prirent leur lampe  
et s'en allèrent à la rencontre de l'époux.  
Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes:  
les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,

tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe,  
de l'huile en réserve.  
Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.  
Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre:  
"Voici l'époux! Sortez à sa rencontre."  
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent  
et préparèrent leur lampe.  
Les insensées demandèrent aux prévoyantes:  
"Donnez-nous de votre huile,  
car nos lampes s'éteignent."  
Les prévoyantes leur répondirent:  
"Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous;  
allez plutôt vous en procurer chez les marchands."  
Pendant qu'elles allaient en acheter,  
l'époux arriva.  
Celles qui étaient prêtes  
entrèrent avec lui dans la salle des noces  
et l'on ferma la porte.  
Plus tard, les autres jeunes filles  
arrivent à leur tour et disent:  
"Seigneur, Seigneur, ouvre-nous!"  
Il leur répondit:  
"Amen, je vous le dis: je ne vous connais pas."  
"Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure».  
Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.  
T. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète l'*Alléluia*.

---

#### AUTRE TEXTE AU CHOIX

14. Acclamation:

Cf. Jn 4, 42. 15

Alléluia, Alléluia.

Seigneur, c'est toi le Sauveur du monde.  
Donne-moi de l'eau vive, pour que je n'aie plus soif.

Alléluia.

15. Il convient, si possible, de personnaliser les voix: lecteur (L), Samaritaine (S), Jésus (J).

L. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

4, 3-15



*Donne-la-moi, cette eau, lui dit la femme,  
que je n'aie plus à venir ici pour puiser*

En ce temps là, Jésus quitta la Judée  
pour retourner en Galilée;  
il devait donc traverser la Samarie.

Il arrive ainsi à une ville de Samarie, appelée Sykar,  
près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph,  
et où se trouve le puits de Jacob.

Jésus, fatigué par la route,  
s'était assis là, au bord du puits.

Il était environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit:

*J. «Donne-moi à boire.»*

*L. En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.*

*La Samaritaine lui dit:*

*S. «Comment! Toi qui es Juif,  
à moi, une Samaritaine?»*

*L. En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.*

*Jésus lui répondit:*

*J. «Si tu savais le don de Dieu,  
si tu connaissais celui qui te dit: "Donne-moi à boire" ,  
c'est toi qui lui aurais demandé,  
et il t'aurait donné de l'eau vive.»*

*L. Elle lui dit:*

*S. «Seigneur, tu n'as rien pour puiser,  
et le puits est profond;  
avec quoi prendrais-tu l'eau vive?  
Serais-tu plus grand que notre père Jacob  
qui nous a donné ce puits,  
et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes?»*

*L. Jésus lui répondit:*

*J. «Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif;  
mais celui qui boira de l'eau que moi, je lui donnerai  
n'aura plus jamais soif;  
et l'eau que je lui donnerai  
deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle.»*

*L. La femme lui dit:*

*S. «Seigneur, donne-la-moi, cette eau:  
que je n'aie plus soif,  
et que je n'aie plus à venir ici pour puiser.»*

Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.

*T. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant*

Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète l'*Alléluia*.

---

#### MEDITATION SUR LA PAROLE

**16.** Après l'acclamation, on observe un moment de recueillement, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de sainte Julienne, vierge sage, modèle des sœurs Servantes (Servites) de Marie. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra prendre, si les circonstances le permettent, la forme d'un échange fraternel.

#### III. HOMMAGE À SAINTE JULIENNE, MODÈLE DE VIE.

**17.** Après la méditation sur la Parole, a lieu un hommage à sainte Julienne, modèle des sœurs Servantes (Servites) de Marie.

#### OFFRANDE DES CIERGES

**18.** Celui qui préside introduit l'offrande en disant, par exemple:

*P.* Sainte Julienne de Florence  
a été la première femme à partager  
avec les sept premiers frères de l'Ordre des Servites  
leur idéal de vie évangélique et apostolique  
et leur piété envers la Mère de Dieu.  
C'est pourquoi Julienne est devenue un modèle  
pour toutes les femmes consacrées  
dans la Famille servite.

Éventuellement, à ce moment, celui qui préside énumère les monastères, les Congrégations et les Instituts séculiers. Puis il continue:

Les cierges qui seront maintenant portés (allumés)  
à l'image de sainte Julienne  
représenteront les monastères, les congrégations, les instituts séculiers  
de Servantes de sainte Marie,  
qui s'inspirent de l'exemple de vie de sainte Julienne,  
leur "mère" spirituelle.

**19.** Trois sœurs (qui représentent les moniales, les congrégations féminines et les instituts séculiers de la Famille servite) se rendent en procession vers l'image de sainte Julienne, en portant chacune un cierge. Les sœurs déposent les cierges auprès de l'image. Si l'espace trop réduit ne permet pas de faire une procession, les cierges pourraient déjà se trouver devant l'image et celui qui préside pourrait simplement s'avancer pour les allumer.  
Si l'assemblée est nombreuse, plusieurs sœurs portent les cierges représentant les moniales, les différentes congrégations et les instituts séculiers de la Famille servite.

Pendant l'offrande des cierges, on chante l'antienne suivante, ou une autre adaptée:

R. Le Christ, Soleil qui a vaincu les ténèbres,  
a établi sa demeure dans le cœur de Julienne.

V. Parmi les bien-aimées du Roi,  
Julienne, tu resplendis dans sa gloire. R .

#### PRIERE A SAINTE JULIENNE

20. Si on le juge opportun, l'assemblée adresse à sainte Julienne la prière suivante. Celui qui préside l'introduit en disant, par exemple:

P. Frères et sœurs,  
adressons-nous avec confiance à sainte Julienne:  
Dieu nous l'a donnée  
pour être le modèle de notre service  
et pour nous accompagner dans la prière.

Après un moment de silence, celui qui préside et toute l'assemblée, tournés vers l'image de sainte Julienne, disent ensemble:

T. Nous venons à toi,  
sainte Julienne,  
vierge sage, modèle des Servantes (Servites) de sainte Marie  
pour apprendre de toi, vivante image du Christ,  
comment servir Dieu dans la joie,  
avec un cœur pur et des mains innocentes,  
veillant jour et nuit dans l'amour;  
comment chanter ses louanges  
et partager ensemble le pain de vie,  
en frères et sœurs réunis autour de la table du Père.  
comment, dans le silence, entendre la voix de l'Esprit  
et, par l'écoute, se nourrir de la parole;  
comment vivre sans se ronger de soucis  
pour le vêtement, la nourriture et la maison,  
mais en cherchant avant tout le Royaume et sa justice;  
comment adopter l'attitude de l'humble Servante:  
faire de sa propre vie un service d'amour  
envers le Fils de Dieu et envers tous les frères et sœurs.

Si les sœurs d'une même Congrégation désirent, en s'adressant à sainte Julienne, rappeler leur propre fondatrice, elles peuvent le faire en disant, par exemple:

Parmi tes disciples, sainte Julienne,  
se trouve la vénérable Mère N.,  
fondatrice de notre Congrégation:

comme toi, elle fut servante de sainte Marie,  
 elle vécut dans la louange de Dieu et la communion fraternelle,  
 et, attentive aux signes des temps,  
 elle s'efforça de répondre généreusement aux besoins de son époque.

---

Sainte Julienne, que ton exemple de service nous accompagne  
 et que ton intercession nous soutienne  
 aujourd'hui et à chaque instant de notre vie. Amen.

---

#### OFFRANDE DE L'ENCENS

21. Après l'offrande des cierges ou l'éventuelle prière à sainte Julienne, celui qui préside encense l'image et regagne sa place. Pendant ce temps, on peut chanter de nouveau l'antienne *Le Christ, Soleil* (cf. n. 19).

#### IV. ACTION DE GRACE ET SUPPLICATION

22. Puis celui qui préside adresse à Dieu cette *Prière d'action de grâce et de supplication*:

*P.* Louez avec moi le Seigneur.

*T.* Éternel est son amour.

*P.* Béni soit son nom très saint.

*T.* Il est notre salut.

*P.* Nous te louons, Père, et nous te bénissons:  
 dans ta grande miséricorde  
 tu es allé à la recherche de tes enfants égarés.  
 Pour les ramener à toi,  
 tu as envoyé ton Fils,  
 que sainte Julienne a aimé passionnément  
 et qu'elle a suivi comme son maître de vie et son époux.

*T.* À toi, la louange,  
 à toi, la gloire éternelle.

Animée par ta grâce, Seigneur,  
 jour et nuit  
 Julienne chercha ton visage  
 et elle médita sans cesse ta Parole de vie  
 pour la mettre en pratique.

*T.* À toi, la louange,  
 à toi, la gloire éternelle.

Par un don de ta miséricorde, Seigneur,  
 Julienne, docile à la voix de l'Esprit,  
 a tenu sa lampe allumée en y versant l'huile de la charité:  
 elle tendit la main aux malheureux  
 et se fit artisan de réconciliation et de paix.

*T. À toi, la louange,  
 à toi, la gloire éternelle.*

Par ta bonté, Seigneur,  
 Julienne courut au-devant de l'Époux  
 et l'aima d'un amour fort et fidèle.  
 Son exemple  
 attira à la suite de ton Fils  
 une foule innombrable de servantes de sainte Marie.

*T. À toi, la louange,  
 à toi, la gloire éternelle.*

Donne-nous, Seigneur, la grâce  
 de te rencontrer,  
 de rester fidèles à toi,  
 et de ne chercher toujours que toi,  
 Bonté et Beauté suprêmes.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Donne-nous, Seigneur,  
 de nous pencher avec compassion sur les douleurs humaines,  
 pour être comme Julienne un reflet de ta lumière,  
 qui illumine la souffrance  
 et la transforme en offrande de vie.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Donne-nous, Seigneur,  
 de faire de l'Évangile notre règle de vie  
 et de devenir un lieu saint  
 où ta Parole retentit,  
 pour porter des fruits de concorde et de paix.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Donne-nous, Seigneur,  
 de ne pas demander à nos frères et sœurs  
 d'alimenter nos lampes.  
 Mais accorde-nous de partager avec eux  
 l'huile de la charité  
 et de répandre la bonne odeur de l'humilité

et le parfum du service  
 jusqu'au jour où tu nous introduiras,  
 avec Julienne, vierge humble et servante fidèle,  
 à la fête des noces éternelles.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

À toi, Père, auteur de la vie,  
 par le Christ, Maître et Époux,  
 dans l'Esprit qui donne la vie,  
 tout honneur et toute gloire  
 pour les siècles des siècles.

*T. Amen.*

## V. ENVOI

23. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée la monition suivante, par exemple:

*L.* Que se répercute toujours dans notre vie  
 ce que nous avons célébré dans la foi.  
 N'oublions pas que, pour grandir dans la vie chrétienne,  
 il faut approfondir sans cesse notre connaissance du Christ,  
 et nous convertir radicalement à lui:  
 il faut le chercher en tout lieu et, l'ayant trouvé,  
 rester avec lui, pleins de joie,  
 et veiller dans l'amour,  
 avec nos lampes allumées.

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

*P.* Le Seigneur soit avec vous.

*T.* Et avec votre esprit.

---

24. Dans les formules de bénédiction et d'envoi, on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le "nous" au lieu du "vous". Celui qui préside dit:

*P.* Dieu notre Père, source inépuisable de la grâce,  
 nous avons célébré la mémoire de sainte Julienne:  
 apaise notre soif de toi  
 et donne-nous d'être empressés dans la charité,  
 fermes dans la foi  
 et persévérants dans l'espérance.

*T.* Amen.

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

*P.* Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils + et le Saint-Esprit.

*T.* Amen.

---

**25.** Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

*P.* Allez au nom du Seigneur  
et veillez, dans l'attente de sa venue.

*T.* Nous rendons grâce à Dieu.

**26.** Selon la tradition de l'Ordre, la Famille servite s'adresse à Sainte Marie en chantant le *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un autre chant marial.

III

**SAINTE JULIENNE  
CONVIVE DU CHRIST, PAIN DE VIE**



1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue, on placera l'image de sainte Julienne.

2. Dans le présent schéma, on célèbre l'amour infini de Dieu, qui a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils, qui est mort et ressuscité pour faire toutes choses nouvelles, et sauver l'humanité entière. Le don sans réserve du Fils, rappelé par l'Église dans chaque Eucharistie, a été reçu par sainte Julienne tout au long de sa vie et, d'une façon miraculeuse, à l'heure de sa mort.

3. Pour la célébration on préparera:

- la pyxide ou l'ostensoir, pour l'exposition du Saint Sacrement;
- le voile huméral blanc, pour la bénédiction;
- les symboles eucharistiques (épis, grappes de raisin, pain, vin, eau...) à déposer sur l'autel pour l'hommage devant l'image de la sainte;
- des grains ou des bâtonnets d'encens avec l'encensoir ou une coupe.

## I. RITE D'OUVERTURE

### SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie.

*T.* Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,  
le Seigneur est avec toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus, ton enfant, est béni.

### INVITATION A LA LOUANGE

5. Celui qui préside ou un chantre invite l'assemblée à louer le Christ, pain de vie et coupe du salut.

*V.* Proclamez le salut du Seigneur,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

*R.* Éternel est son amour.

*V.* Béni soit le Seigneur, notre Dieu,  
qui a envoyé dans le monde le Pain de la vie.

*R.* Le Seigneur est juste en toutes ses voies,  
saint en toutes ses œuvres.

À lui la louange de toute créature,  
que tous les vivants le bénissent.

## MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:

L. La tradition de l'Ordre,  
 dont Paolo Attavanti est un représentant important,  
 souligne la grande dévotion de sainte Julienne envers l'Eucharistie.  
 On raconte qu'à l'heure de sa mort  
 la faiblesse l'empêchait de prendre toute nourriture.  
 Comme elle avait un très vif désir de recevoir le Corps du Seigneur,  
 elle demanda avec insistance  
 que l'hostie consacrée soit déposée sur son cœur.  
 On dit que l'hostie disparut,  
 comme si elle avait pénétré mystérieusement en elle.  
 Certains y virent -pour ainsi dire- le signe que Julienne,  
 pleinement configurée au Christ,  
 ne faisait plus qu'un avec lui.  
 Ainsi, par la force du viatique eucharistique,  
 Julienne monta jusqu'à la montagne de Dieu.  
 Aujourd'hui nous faisons mémoire de ce signe prodigieux  
 pour remercier Dieu du don de l'Eucharistie  
 et pour accroître en nous la conscience  
 des valeurs de cet admirable Sacrement:  
 il est mémorial  
 de l'amour du Christ,  
 de sa mort qui nous sauve  
 et de sa glorieuse résurrection;  
 il est le viatique qui fortifie  
 ceux qui s'appêtent à passer de ce monde au Père;  
 il est la présence cachée  
 du Seigneur de la gloire,  
 maître et parole de vie.

## HYMNE

7. Puis on chante l'hymne suivante, ou une autre adaptée.  
 (Mél. : En toi Seigneur G7 = MNA 33-54; ou Hymnes du Milieu du jour)

Verbe de Dieu fait Pain pour nous,  
 nous te louons avec Julienne,  
 Mystère où plonge son amour  
 faisant vibrer sa vie entière.

Toi qui te livres dans ce Pain,  
 offrande au Père des lumières,  
 tu lui apprends le don de soi  
 pour le service de tes frères.

Celui qui mange de ton Pain  
de l'autre pain perçoit le signe:  
il le partage pour sa joie,  
mais c'est toi seul qui nous fais vivre.

Sauvés, nourris par le vrai Pain,  
ô Serviteurs de notre Dame,  
soyons vivante Eucharistie,  
donnons nos vies comme Julienne!

Louange à toi, Christ immolé  
que Dieu nous donne en sa tendresse,  
tu accompagnes nos chemins  
et ton Esprit nous désaltère.

#### PRIERE

8. Celui qui préside invite à la prière:

*P.* Prions.

Tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

*P.* Dieu notre Père,  
dans ton amour miséricordieux,  
tu nous as donné ton Fils Jésus,  
pain et parole de vie:  
fais que, fortifiés par cette nourriture eucharistique,  
nous marchions sur les chemins du monde  
en pèlerins de l'Absolu  
et en infatigables chercheurs de ton Royaume.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

## II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

#### PREMIERE LECTURE

9. Un lecteur lit le passage suivant, ou un autre texte adapté de l'Ancien Testament:

*L.* Du premier livre des Rois

19, 4-8

*Fortifié par cette nourriture  
Élie marcha jusqu'à la montagne de Dieu.*

Le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel,  
marcha toute une journée dans le désert.  
Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson,  
et demanda la mort en disant:

Reprends ma vie:  
je ne vaudrais pas mieux que mes pères.»  
Puis il s'étendit sous le buisson et s'endormit.  
Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit:

Il regarda, et il y avait près de sa tête  
un pain cuit sur la braise  
et une cruche d'eau.  
Il mangea, il but, et se rendormit.  
Une seconde fois, l'Ange du Seigneur  
le toucha et lui dit:

autrement le chemin serait trop long pour toi.»  
Élie se leva, mangea et but.

Puis, fortifié par cette nourriture,  
il marcha quarante jours et quarante nuits  
jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Parole du Seigneur.

T. Nous rendons grâce à Dieu.

#### AUTRE TEXTE AU CHOIX

10. *L. Des Sermons de Carême sur les lettres de saint Paul* ("Paulina praedicabilis") du frère Paolo Attavanti de Florence(+ 1499), Sienne 1494

Moniales OSM 2 (1964) p. 23-35

*Ancêtre et modèle des communautés féminines de l'Ordre des Servites.*

( Dans la lecture, on peut omettre le passage entre [...] )

[Julienne était une jeune fille très belle et très riche, de la famille sénatoriale des Falconieri. Vers l'âge de quinze ans, elle entendit son oncle prêcher sur le jugement dernier. C'était l'un des sept saints Fondateurs de l'Ordre des Servites. Lors de ses funérailles, on vit voler des anges sous la forme d'oiseaux d'une blancheur extraordinaire. Par leur chants célestes, ils semblaient déjà le canoniser. Julienne, ayant vu son oncle Alexis devenir en chaire semblable à un séraphin, fut prise d'un immense désir du paradis et éprouva un profond désintérêt pour les choses de ce monde. Elle ne cessa alors de supplier, par des prières et dans les

larmes, ses parents et la Reine du ciel tant aussi longtemps qu'il ne lui fut pas accordé, selon la volonté de Dieu également, de revêtir l'habit des Serviteurs de la Vierge sainte. Comme Claire d'Assise pour l'Ordre franciscain et Catherine de Sienne pour l'Ordre dominicain, cette jeune fille devient ainsi l'ancêtre - célèbre par ses miracles durant sa vie et à sa mort - des sœurs et des moniales Servantes de sainte Marie.]

Julienne [donc], animée à la fois par la crainte du jugement dernier et par l'amour, brille d'une triple noblesse: naturelle, morale et spirituelle.

*En premier lieu*, Julienne brille par la noblesse du sang, car elle appartenait à la famille Falconieri, l'une des plus nobles de la ville de Florence. Mais avant tout elle est "Fluentine" ou "Florentine" de naissance. En Toscane, en effet, Florence, sa ville natale, regorge à flots (*fluet*), d'une floraison (*floret*) de richesses matérielles et spirituelles. Comme dit son Poète: l'art et la nature la comblèrent de faveurs extraordinaires et la donnèrent au monde pour qu'il se mette à son école.

*En deuxième lieu*, Julienne brille davantage par sa noblesse morale. Elle fut, en effet, un fidèle soldat de Jésus et de la Vierge glorieuse, car elle triompha sans cesse de la chair, du monde et du démon. Par là, elle imitait le courage de son oncle Alexis, et aux hommes, cette jeune fille offrait un exemple éclatant de vigueur morale.

*En troisième lieu*, Julienne est remarquable par sa noblesse spirituelle, c'est-à-dire par la "grâce qui nous rend agréables à Dieu". Celle-ci se manifesta par de nombreux signes et miracles, mais surtout au moment de sa mort. Affaiblie par les pénitences, les veilles, les prières, les jeûnes et les mortifications, Julienne ne pouvait plus retenir aucune nourriture dans son estomac. Elle désirait ardemment recevoir le Corps du Christ, mais on le lui refusait, par crainte de vomissements. C'est alors qu'elle supplia dans les larmes qu'au moins on lui lave la poitrine, qu'on y place un linge blanc et qu'on dépose l'Eucharistie sur ce cœur brûlant prêt à se rompre de désir. On le lui accorda, pour sa plus grande joie. Or voici le miracle inouï qui sera proclamé de toutes parts.

Julienne devint soudain d'une beauté presque angélique; consumée dans l'excès de la douceur spirituelle, elle expira sereinement et on ne retrouva plus l'Hostie, ou bien parce que Julienne, par la force de son amour, attira et fit pénétrer l'Hostie dans son cœur, ou bien parce que Jésus-Hostie retourna au ciel avec son épouse, pour y célébrer ses noces éternelles: je ne le sais pas, Dieu seul le sait.

---

#### PSAUME RESPONSORIAL

**11.** La lecture est suivie du chant d'un psaume responsorial, ou bien d'un moment de méditation silencieuse.

#### Psaume 22 (23) Le bon pasteur

(1-2a. 2b-3. 4. 5. 6)

*R. Le Seigneur est mon berger  
je ne manque de rien.*

*Ps. Le Seigneur est mon berger:  
je ne manque de rien. \*  
Sur des prés d'herbe fraîche,  
il me fait reposer. R.*

*Il me mène vers les eaux tranquilles  
et me fait revivre; \*  
il me conduit par le juste chemin  
pour l'honneur de son nom. R.*

*Si je traverse les ravins de la mort,  
je ne crains aucun mal, \*  
car tu es avec moi:  
ton bâton me guide et me rassure. R.*

*Tu prépares la table pour moi  
devant mes ennemis; \*  
tu répands le parfum sur ma tête,  
ma coupe est débordante. R.*

*Grâce et bonheur m'accompagnent  
tous les jours de ma vie; \*  
j'habiterai la maison du Seigneur  
pour la durée de mes jours. R.*

## ÉVANGILE

12. Acclamation:

Cf. Jn 6, 56.

Alléluia, Alléluia.

Qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi et moi en lui, dit le Seigneur.

Alléluia.

13. L. Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

6, 51-58

*Je suis le pain vivant,  
qui est descendu du ciel*

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule:  
si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Le pain que je donnerai, c'est ma chair,  
donnée pour que le monde ait la vie.»

Les Juifs discutaient entre eux:

Jésus leur dit alors:

si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,  
et si vous ne buvez pas son sang,  
vous n'aurez pas la vie en vous.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
a la vie éternelle;

et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

En effet, ma chair est la vraie nourriture,  
et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi, et moi je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,  
et que moi je vis par le Père,  
de même aussi celui qui me mangera vivra par moi.

Tel est le pain qui descend du ciel:

il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé.

Eux, ils sont morts;

celui qui mange ce pain vivra éternellement».

Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.

T. Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète *l'Alléluia*.

#### MEDITATION SUR LA PAROLE

**14.** Après l'acclamation, on observe un moment de recueillement, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme eucharistique de sainte Julienne. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra prendre, si les circonstances le permettent, la forme d'un échange fraternel.

**15.** Après la méditation sur la Parole, si on le juge opportun, a lieu une brève exposition du Saint-Sacrement (nn. 16-23) qui se déroulera suivant les normes du *Rituel pour l'exposition et la bénédiction eucharistique*.

### III. ADORATION EUCHARISTIQUE

16. Pendant que la pyxide ou l'ostensoir sur l'autel est déposé(e), on chante une hymne eucharistique adaptée. Avec une éventuelle référence à sainte Julienne, on peut chanter, par exemple, l'*Ave verum Corpus*, qui fait allusion à l'Eucharistie comme viatique ().

Ave, verum Corpus, natum ex Maria Virgine,  
vere passum, immolatum in cruce pro homine,  
cuius latus perforatum fluxit aqua et sanguine.  
Esto nobis prægustatum mortis in examine,  
o Iesu dulcis, o Iesu pie, o Iesu fili Mariae.

Ou bien: Pain véritable D 103 = MNA 29-23.

Pain véritable,  
Corps et Sang de Jésus Christ,  
Don sans réserve de l'amour  
du Seigneur,  
Corps véritable  
de Jésus Sauveur.

*R.* Pain de vie, Corps ressuscité,  
Source vive de l'Éternité.

La sainte Cène  
est ici commémorée.  
Le même pain, le même corps  
sont livrés.  
La sainte Cène  
nous est partagée. *R.*

Pâque nouvelle  
désirée d'un grand désir,  
Terre promise du salut  
par la croix,  
Pâque éternelle,  
éternelle joie. *R.*

La faim des hommes  
dans le Christ est apaisée.  
Le pain qu'il donne est l'univers  
consacré.  
La faim des hommes,  
pleinement comblée. *R.*

Vigne meurtrie  
qui empourpre le pressoir,  
que le péché ne lèse plus  
tes rameaux.  
Vigne de gloire,  
riche en vin nouveau. *R.*

Pain de la route  
dont le monde garde faim



dans la douleur et dans l'effort  
chaque jour,  
Pain de la route,  
sois notre secours. *R.*

Vigne du Père  
où mûrit un fruit divin  
quand paraîtra le Vendangeur  
à la fin,  
qu'auprès du Père  
nous buvions ce Vin. *R.*

#### ADORATION SILENCIEUSE ET ACCLAMATIONS

17. Alors a lieu un moment d'adoration silencieuse.

18. Ensuite, si on le juge opportun, deux lecteurs proclament quelques textes évangéliques sur le mystère eucharistique, alternant avec des textes des Pères de l'Église de caractère laudatif, auxquels l'assemblée répond par un chant. (Mél. : E 68 Berthier = MNA 31-60; ou V 9 Jef = MNA 53-77) Par exemple:

*L1.* Moi, je suis le pain de la vie.  
Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim;  
celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif (Jn 6, 35).

*L2.* Tu es venu parmi nous, Seigneur;  
comme un épi de blé  
germé de la Vierge sainte.  
Tu es la gerbe unique  
formée de nombreux épis:  
tu rassembles tous les croyants  
dans l'unité de l'Esprit.

*T.* Le Seigneur fut pour Julienne  
une force dans l'épreuve  
nourriture dans le jeûne  
et viatique dans la mort.

*L1.* Ma chair est la vraie nourriture,  
et mon sang est la vraie boisson.  
Celui qui mange ma chair et boit mon sang  
demeure en moi, et moi je demeure en lui (Jn 6, 55-56).

*L2.* Tu es, Seigneur,  
l'autel de l'offrande sainte:  
le pain  
sur lequel descend le Feu de la miséricorde;  
le calice  
où brûle l'Esprit.

Chaque Eucharistie est Pentecôte:  
tu es l'autel, Jésus,  
d'où se répand sur l'Église l'Esprit Consolateur.

*T.* Le Seigneur fut pour Julienne  
une force dans l'épreuve  
nourriture dans le jeûne  
et viatique dans la mort.

#### BENEDICTION DU SAINT-SACREMENT

19. Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, celui-ci donne la bénédiction eucharistique. Après l'adoration silencieuse ou après les acclamations, on chante quelques strophes d'un chant eucharistique.

Par exemple: Quand vint le jour, D 128-5 Akepsimas = MNA 34-34.

Quand vint le jour d'étendre les bras,  
et de lier la mort sur la croix,  
le Fils de l'Homme, au cours d'un repas,  
livra son corps aux mains des pécheurs.

voici mon sang, prenez et buvez,  
pour que ma mort vous soit rappelée,  
faites ainsi jusqu'à mon retour.»

Ne craignons plus la soif ni la faim:  
le Corps du Christ est notre festin,  
quand nous prenons sa coupe en nos mains,  
elle a le goût du monde nouveau.

Banquet pascal où Dieu est mangé,  
signe d'amour, ferment d'unité,  
où tous les hommes renouvelés  
trouvent les biens du règne à venir.

Par Jésus Christ, grand prêtre parfait,  
dans l'Esprit Saint, d'où vient notre paix,  
pour tant de grâces, tant de bienfaits,  
nous te louons, ô Père des cieux.

20. Puis le prêtre ou le diacre dit:

*P.* Prions.

Et tous se recueillent un instant. Puis il dit:

*P.* Regarde ton peuple, Seigneur,  
qui professe sa foi en Jésus Christ,  
né de la Vierge Marie,

mort et ressuscité,  
 présent dans ce sacrement:  
 fais qu'il puise à cette source de toute grâce  
 des fruits du salut éternel.  
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

21. Ou bien:

*P.* Dieu notre Père, dans le mystère de l'Eucharistie  
 tu nous as donné le vrai pain, descendu du ciel:  
 fais que nous vivions toujours en toi  
 par la force de cette nourriture spirituelle  
 et qu'au dernier jour  
 nous ressuscitions dans la gloire de la vie éternelle.  
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

22. Après la prière, le prêtre ou le diacre revêt le voile huméral blanc, prend l'ostensoir ou la pyxide et fait avec le Saint Sacrement le signe de la croix sur l'assemblée, sans rien dire.

23. Après la bénédiction, le Saint-Sacrement est replacé au tabernacle.

24. La célébration s'achève comme il est indiqué aux nn. 27. 29-30.

---

#### IV. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

##### HOMMAGE A L'IMAGE DE SAINTE JULIENNE

25. Après l'adoration eucharistique (nn. 16-18), deux personnes déposent sur l'autel quelques symboles eucharistiques (épis, grappes de raisin, pain, vin, eau, ...). Puis celui qui préside allume une lampe devant l'image de sainte Julienne et l'encense. Pendant ce temps, on chante l'antienne: *Le Seigneur fut pour Julienne* ou un autre chant adapté.

*T.* Le Seigneur fut pour Julienne  
 une force dans l'épreuve  
 nourriture dans le jeûne  
 et viatique dans la mort.

##### PRIERE D'ACTION DE GRACE ET SUPPLICATION

26. Puis, celui qui préside dit la *Prière d'action de grâce et de supplication*:

*P.* Père, nous te bénissons  
 car, dans ton amour bienveillant,

tu nous as envoyé ton Fils, Jésus Christ,  
né de la Vierge Marie.

Tu as fait de lui:

le Bon Pasteur

qui fait paître son troupeau;

le Prêtre éternel

qui offre le sacrifice qui te plaît;

l'Agneau sans tache,

immolé en offrande pure.

*T. À toi, la louange,*

*à toi, la gloire éternelle.*

*P.* Il est le grain de blé tombé en terre

qui, en mourant, donne beaucoup de fruit;

il est le pain de vie

qui, une fois rompu, nourrit ses frères;

il est la vraie manne

qui soutient la marche de l'être humain

en route vers la Terre des vivants.

*T. À toi, la louange,*

*à toi, la gloire éternelle.*

*P.* Il est ton Serviteur souffrant:

de son côté ouvert

a jailli le sang de la nouvelle Alliance,

le vin précieux sur la table de l'Église,

boisson qui désaltère

baptême qui purifie.

*T. À toi, la louange,*

*à toi, la gloire éternelle.*

*P.* Donne-nous, Père,

par l'intercession de sainte Julienne,

de manger avec foi le pain de la vie:

signe d'unité,

source d'amour fraternel,

remède d'immortalité.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

*P.* Donne-nous, Père,

de boire avec joie au calice de bénédiction:

la coupe où brûle le feu de l'Esprit,

communion au Sang du Christ.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

*P.* Donne-nous, Père,  
d'adorer dans le sacrement de la Pâque  
la présence ineffable de l'Emmanuel:  
lui, la Parole de vie, sans mot,  
lui, le Roi de gloire, sans gloire,  
lui, l'humble Maître qui révèle dans le silence  
la puissance de ton amour.

*T.* *Nous te prions, Seigneur.*

*P.* À toi, source de la vie,  
par le Christ, ton Serviteur fidèle,  
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,  
tout honneur et toute gloire  
pour les siècles des siècles.

*T.* Amen.

## V. ENVOI

27. Si les circonstances le permettent, un lecteur adresse à l'assemblée la monition suivante, par exemple:

*L.* Que se répercute toujours dans votre vie  
ce que nous avons célébré dans la foi.  
N'oublions pas que l'Eucharistie,  
signe d'unité et lien de charité,  
fait de nous des frères et des sœurs.  
Il faut s'en nourrir.  
C'est le pain de la route,  
la nourriture de celui qui marche  
vers la demeure définitive,  
où Dieu sera notre fête, à jamais.

28. Celui qui préside dit:

*P.* Seigneur, regarde avec bonté tes fidèles  
qui ont célébré la mémoire de sainte Julienne:  
fais briller sur eux ton visage  
afin qu'ils soient purifiés de tout égoïsme  
et trouvent la joie et la paix  
dans la célébration de l'Eucharistie.

*T.* Amen.

29. Dans la formule d'envoi, on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le "nous" au lieu du "vous". Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

*P.* Allez dans la paix de Seigneur  
et vivez dans l'amour de Dieu et de vos frères et sœurs.

*T.* Nous rendons grâce à Dieu.

**30.** Selon la tradition de l'Ordre, la Famille servite s'adresse à sainte Marie en chantant l'antienne *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un autre chant marial.

IV

**SAINTE JULIENNE  
SERVANTE DE LA MÈRE DE DIEU**

1. Pour favoriser une participation fructueuse des fidèles à la célébration, il convient de préparer, avec des moyens appropriés, le lieu où elle se déroulera. Bien en vue on placera l'image de sainte Julienne et devant elle un bouquet de fleurs, qui seront distribuées au moment indiqué.

2. Dans ce schéma, on célèbre la bienveillance de Dieu qui a appelé les Sept premiers Pères et sainte Julienne à accomplir sa volonté et à servir sainte Marie en communion fraternelle et dans le service du prochain.

3. Pour la célébration on préparera:

- un bouquet de fleurs, qui sera porté de l'image de sainte Julienne à l'autel ou devant l'image de la Vierge Marie;
- une lampe ou un cierge, devant l'autel ou devant l'image de la Vierge;
- des grains ou des bâtonnets d'encens, avec l'encensoir ou une coupe.

## I. RITE D'OUVERTURE

### SALUTATION DE LA VIERGE MARIE

4. Selon la tradition des Servites, la célébration débute par le chant de la salutation biblique à la Vierge Marie.

*T.* Réjouis-toi, Marie, pleine de grâce,  
le Seigneur est avec toi.

Tu es bénie entre toutes les femmes,  
et Jésus, ton enfant, est béni.

### INVITATION A LA LOUANGE

5. Celui qui préside, ou un chantre, invite l'assemblée à louer le Christ, Fils de Dieu et fils de la Vierge Marie:

*V.* Proclamez le salut du Seigneur,  
annoncez parmi les peuples ses hauts faits.

*R.* Éternel est son amour.

*V.* Christ, nouvel Adam, Sauveur du monde,  
gloire et louange à toi.

*R.* Tu es venu chercher et sauver ce qui était perdu.  
À toi, louange et gloire éternellement.

### MONITION

6. Un lecteur annonce le thème de la célébration en disant, par exemple:



L. Aujourd'hui nous rendons gloire à Dieu,  
en faisant mémoire de sainte Julienne de Florence,  
servante de sainte Marie.

Selon la tradition,  
Julienne a été la première femme à adopter  
l'idéal de vie des sept premiers frères de l'Ordre.  
C'est pourquoi elle revêtit l'habit  
qui, d'après le frère Paolo Attavanti,  
rappelait la .

En fréquentant l'église des Servites,  
Julienne nourrit sa foi par les sacrements.  
Elle apprit à écouter et à méditer la Parole de Dieu,  
à l'exemple de la Vierge de l'Annonciation,  
à louer le Seigneur par la Liturgie des Heures,  
à intercéder pour la santé de l'âme et du corps  
des hommes et des femmes  
en qui elle voyait des frères et des sœurs.

Comme les premiers Pères,  
Julienne contempla  
la passion du Christ et les douleurs de la Vierge Marie  
et par des œuvres de miséricorde  
elle reconforta les miséreux et ceux qui souffraient.

À l'école des premiers Pères,  
Julienne apprit  
à être servante de sainte Marie, notre Dame,  
à chanter ses louanges,  
à vivre sous son manteau,  
à dire *oui* aux appels de Dieu dans sa propre vie.

Dans cette célébration,  
nous rendrons grâce à Dieu  
pour l'idéal de service qu'il a suscité  
dans les cœurs des sept Pères et de sainte Julienne,  
et nous rendrons un hommage de vénération et d'amour  
à sainte Marie, Reine de ses Serviteurs.

#### HYMNE

7. Puis on chante l'hymne suivante, ou une autre adaptée:  
(Mél.: Hymnes du Milieu du jour; ou bien: PLH 201 La nuit profonde)

En admirant les sept Marchands  
et leur amour de notre Dame,  
tu as voulu être, comme eux ,  
humble servante de la Vierge.

Tu mets ta joie à célébrer  
et à chanter ta Souveraine:  
louanges, psaumes et chants d'amour,  
ainsi ton cœur lui rend hommage.

Devant la Mère de bonté  
tu es la voix de notre terre:  
partout le pauvre attend secours  
et le pécheur miséricorde.

Sans cesse en toi grandit l'amour  
de notre Dame, notre Mère:  
tendresse envers les opprimés,  
elle intercède pour les pauvres.

Les yeux sur elle tu deviens  
humble et fidèle à son image.  
Tu es toujours prête à servir  
et portes le souci des frères.

Tu es, Julienne, le témoin,  
pour les Servites qui t'honorent,  
de l'amour fort et généreux  
envers la Vierge glorieuse.

À Dieu, Seigneur très bon, très-haut,  
puissance et éternelle gloire,  
honneur sans fin à Dieu son Fils,  
à l'Esprit-Saint toute louange.

#### PRIERE

8. Celui qui préside invite à la prière:

*P.* Prions.

Tous se recueillent un instant. Puis il poursuit:

*P.* Père très saint,  
source de la grâce,  
par l'intermédiaire de la Vierge Marie,  
tu as appelé sainte Julienne  
à s'unir aux premiers frères de l'Ordre des Servites:  
accorde-nous, à sa prière,  
d'entendre tes appels dans notre vie,  
et, fidèles à notre vocation de service,  
de chanter sans fin tes merveilles.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

*T.* Amen.

## II. ÉCOUTE DE LA PAROLE

### PREMIERE LECTURE

9. Un lecteur lit le passage suivant, ou un autre adapté:

*L.* De la du frère Pierre de Todi  
sur l'origine de l'Ordre des frères Serviteurs de Marie

Legenda de origine Ordinis, 34  
Monumenta OSM (1897) pp. 86-87

*Veillons à la manière dont nous portons  
le nom de "Serviteurs" de la Vierge bienheureuse.*

Mes chers frères et pères, il nous faut être bien conscients et examiner soigneusement, lors de notre profession, comment nous prenons sur nous ce nom qui nous met au service d'une telle Vierge. Par la suite aussi, nous devons nous demander sérieusement si nous rendons sans négligence à notre haute Dame l'honneur qui lui revient. Il y a des frères, en effet, qui avec respect et pureté de cœur prennent le nom de , et l'honorent par le service qui lui est dû. Ceux-là exaltent la réputation de son Ordre. Mais d'autres prennent ce nom à la légère et d'un cœur partagé; ils ne se soucient pas de rendre à notre Dame l'honneur voulu. Ceux-là souillent et déshonorent l'Ordre de la Vierge Marie.

C'est pourquoi, considérons en toute humilité la grandeur du nom que notre Dame nous a donné. Offrons à une telle Vierge Mère, notre Dame, l'hommage d'un digne service, en nous présentant toujours devant elle avec grande vénération et grand amour, purs de corps et de cœur. Alors tout le monde verra que son Ordre est digne d'honneur, et finalement nous recevrons de ses mains, pour notre service, la récompense suprême réservée à ceux qui la servent fidèlement.

---

### AUTRE TEXTE AU CHOIX

10. *L.* Du document *Serviteurs du Magnificat*, du 210e Chapitre général de l'Ordre des Serviteurs de Marie.

(nn. 47. 48. 49)

*Les anciens frères désiraient garder  
les yeux fixés sur leur Dame*

Pour les disciples du Christ, il n'y a pas d'autre modèle que le Christ lui-même. Pour tout disciple, qu'il soit laïc ou consacré ou ministre ordonné, Jésus est le prototype de la sainteté. Lui-même s'est proposé comme modèle: (*Jn* 13, 15).

Ses disciples devront suivre son exemple surtout dans le service (cf. *Mt* 20, 28; *Mc* 10, 45; *Lc* 22, 27) et dans l'amour (cf. *Jn* 13, 34-35). [...] Dans la lumière du Christ, la Vierge Marie, la Disciple, est modèle de vie pour tous les disciples. Il s'agit d'une intuition très ancienne. Déjà saint Ambroise de Milan (+ 397) proclamait que . Après le Concile Vatican II, la doctrine de l'exemplarité de Marie a connu un extraordinaire développement: . [...]

Pour nous aussi, sœurs et frères de la Famille Servite, la bienheureuse Vierge est source vitale d'inspiration. Nous l'affirmons dans le premier article des *Constitutions*: . [...] D'elle, la Disciple et la Servante, imprégnée de la sagesse d'Israël et ouverte à la nouveauté de l'Évangile, nous voulons recevoir des indications de comportement pour vivre notre vocation de disciples du Christ et de serviteurs de Dieu et de l'homme.[...]

La Vierge, icône de la vie évangélique, attire le regard de ses Serviteurs. Les anciens frères désiraient garder les yeux fixés sur leur Dame, (*Ps* 123, 2). Dans l'Ordre une solide tradition se perpétue concernant le . Parfois, ce regard est une supplique: il implore grâce et miséricorde; il est contemplatif: il se pose avec admiration sur le visage saint et glorieux de la Théotokos; il est vigilant: il est mû par le désir d'exécuter avec promptitude les ordres de notre Dame; il est pur et intense dans la vision de la beauté de la Dame bien-aimée.

Mais, nous l'avons dit, c'est un regard qui, s'étant posé sur sainte Marie, va au-delà et se fixe sur le Christ. Passant, pour ainsi dire, à travers la Servante du Seigneur, la Reine de miséricorde, la Mère près de la Croix, il se pose sur le saint Serviteur Jésus, sur le Prêtre qui sait (*He* 4, 15), sur le Fils crucifié. C'est enfin le regard qui oriente notre marche à la suite du Christ, comme nous l'implorons dans la *Supplique des Servites*: .

#### PSAUME RESPONSORIAL

**11.** La lecture est suivie du chant du psaume responsorial, ou d'un moment de méditation silencieuse.

Psaume 39 (40)  
Le Seigneur est ma part d'héritage  
(7-8. 8b-9. 10-11b)

*R. Voici que je viens, Seigneur, pour faire ta volonté*

*Ps.* Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,  
tu as ouvert mes oreilles; \*  
tu ne demandais ni holocauste ni victime,  
alors j'ai dit:

ce que tu veux que je fasse. \*

Mon Dieu, voilà ce que j'aime:  
ta loi me tient aux entrailles.» *R.*

J'annonce la justice dans la grande assemblée;  
vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.  
J'ai dit ton amour et ta vérité  
à la grande assemblée. *R.*

## DEUXIEME LECTURE

12. Puis on lit un texte biblique qui présente la Vierge Marie comme nouvelle Ève. Il convient qu'il soit lu par deux lecteurs (L1, L2)

*L1.* Du livre de la Genèse et des évangiles de saint Luc et de saint Jean

Gn 3, 1-6; Lc 1, 30-33. 38;  
Gn 3, 9-13; Jn 2, 1-5;  
Gn 3, 14a. 15-16. 20; Jn 19, 25-27.

*Faites tout ce qu'il vous dira*

Le serpent dit à la femme:  
"Vous ne mangerez le fruit d'aucun arbre du jardin"?)»  
La femme répondit au serpent:

Mais, pour celui qui est au milieu du jardin, Dieu a dit:  
"Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas,  
sinon vous mourrez"».  
Le serpent dit à la femme:

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,  
vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux,  
connaissant le bien et le mal.»  
La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux,  
qu'il avait un aspect agréable et qu'il était désirable,  
puisqu'il donnait l'intelligence.  
Elle prit de ce fruit, et en mangea.  
Elle en donna à son mari, et il en mangea.

*L2.* L'Ange Gabriel, envoyé par Dieu, dit à Marie:

Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils;  
tu lui donneras le nom de Jésus.  
Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut;  
le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père;  
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,  
et son règne n'aura pas de fin.»  
Marie dit alors:  
que tout se passe pour moi selon ta parole.»

*L1.* Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui dit:

L'homme répondit:

j'ai pris peur parce que je suis nu,  
et je me suis caché.»

Le Seigneur reprit:

Je t'avais interdit de manger du fruit de l'arbre;  
en aurais-tu mangé?»

L'homme répondit:

c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé.»

Le Seigneur Dieu dit à la femme:

La femme répondit:

*L2.* Il y avait un mariage à Cana en Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin;

la mère de Jésus lui dit:

Jésus lui répond:

Mon heure n'est pas encore venue.»

Sa mère dit aux serviteurs:

*L1.* Le Seigneur Dieu dit au serpent:

entre sa descendance et ta descendance:

sa descendance te meurtrira la tête,

et toi, tu lui meurtriras le talon.»

Le Seigneur Dieu dit ensuite à la femme:

c'est dans la souffrance que tu enfanteras des fils.

Le désir te portera vers ton mari,

et celui-ci dominera sur toi.»

L'homme appela sa femme: (c'est-à-dire: la vivante),  
parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

*L2.* Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,

avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,

dit à sa mère:

Puis il dit au disciple:

Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

*L1.* Acclamons, en chantant,

la Parole de Dieu.

*T.* Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien, selon la coutume de certains lieux, on chante l'.

AUTRE TEXTE AU CHOIX

13. Acclamation:

Lc 1, 28. 38

Alléluia, Alléluia.

Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.  
Voici la servante du Seigneur.

Alléluia.

14. Il convient, si possible, de personnaliser les voix: lecteur (L), Marie (M), et l'Ange Gabriel (G).

*L.* Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

1, 26-38

*Voici la servante du Seigneur;  
que tout se passe pour moi selon ta parole.*

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu  
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,  
à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage  
à un homme de la maison de David, appelé Joseph;  
et le nom de la jeune fille était Marie.

L'Ange entra chez elle et dit:

*G.*

*L.* À cette parole, elle fut toute bouleversée,  
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.

L'Ange lui dit alors:

*G.*

car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.  
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils;  
tu lui donneras le nom de Jésus.  
Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut;  
le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père;  
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,  
et son règne n'aura pas de fin.»

*L.* Marie dit à l'Ange:

*M.*

*L.* L'Ange lui répondit:

*G.*

et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre;  
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,  
et il sera appelé Fils de Dieu.

Et voici qu'Élisabeth, ta cousine,  
a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse  
et elle en est à son sixième mois,  
alors qu'on l'appelait "la femme stérile".  
Car rien n'est impossible à Dieu.»

*L.* Marie dit alors:

*M.*

que tout se passe pour moi selon ta parole.»

*L.* Alors l'Ange la quitta.

*L.* Acclamons, en chantant,  
la Parole de Dieu.

*T.* Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant  
Gloire à toi, Seigneur.

Ou bien on répète l'*Alléluia*.

#### MEDITATION SUR LA PAROLE

15. Après l'acclamation, on observe un moment de recueillement, ou bien celui qui préside commente les textes proclamés ou illustre le charisme particulier de sainte Julienne, servante de la Mère de Dieu. La réflexion sur la Parole, étant donné sa nature, pourra prendre, si les circonstances le permettent, la forme d'un échange fraternel.

### III. ACTION DE GRÂCE ET SUPPLICATION

16. Puis celui qui préside adresse à Dieu cette *Prière d'action de grâce et de supplication*:

*P.* Louez avec moi le Seigneur.

*T.* Éternel est son amour.

*P.* Béni soit son nom très saint.

*T.* Il est notre salut.

*P.* Nous te louons, Dieu notre Père, et nous te bénissons:  
dans ta bienveillante miséricorde  
tu as appelé dans ton Église  
les Sept Saints, nos pères et nos frères,  
puis, sainte Julienne,  
et ensuite, au cours des siècles,



beaucoup d'hommes et de femmes  
à servir sainte Marie, ta Servante et la Mère de ton Fils.

*T. À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.*

Soutenue par ta grâce, Seigneur Dieu,  
Julienne, avec les premiers Servites  
fut fortifiée dans la foi par les sacrements,  
et nourrie de la Parole de vie,  
Elle chanta tes louanges  
et fit monter vers toi ses prières  
pour la santé des malades,  
pour la conversion des pécheurs.

*T. À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.*

Inspirée par ta bonté, Seigneur Dieu,  
Julienne, comme les premiers Servites,  
fut attentive aux indications de l'Esprit  
et fit en tout ta volonté.  
Pleine de compassion et de miséricorde,  
elle se tint auprès des croix de ses frères et sœurs,  
les yeux fixés sur le Christ et sur la Mère des douleurs.

*T. À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.*

Grâce à toi, Seigneur Dieu,  
Julienne apprit, auprès des premiers Servites,  
à honorer sainte Marie comme sa Souveraine,  
à chanter ses louanges  
et à se réfugier sous son manteau.

*T. À toi, la louange,  
à toi, la gloire éternelle.*

Augmente en nous, Seigneur,  
par l'intercession de sainte Julienne,  
l'amour du silence, qui fait place à la Parole,  
la soif de toi,  
la faim du Pain de vie.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Augmente en nous, Seigneur,  
la foi et la connaissance de l'Évangile,  
la charité et l'amour mutuel,  
l'espérance et l'ouverture au pardon.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

Augmente en nous, Seigneur,  
l'amour de la tradition des Pères  
et de l'héritage de sainte Julienne;  
la dévotion à sainte Marie,  
la bonne entente et l'esprit de compassion,  
l'attention aux signes des temps,  
et la disponibilité à aller là où il est urgent de prêter notre service.

*T. Nous te prions, Seigneur.*

À toi, Père, source de la vie,  
par le Christ, ton serviteur fidèle,  
dans l'Esprit qui renouvelle toutes choses,  
tout honneur et toute gloire  
pour les siècles des siècles.

*T. Amen.*

## V. MEMOIRE DE SAINTE MARIE

### MONITION

17. Celui qui préside introduit la mémoire de la Vierge en disant, par exemple:

*P.* En cette rencontre de prière,  
nous avons rappelé la piété de sainte Julienne  
envers la Vierge Marie, notre Dame.  
Il convient donc que nous aussi,  
comme sainte Julienne et avec elle,  
nous vénérions sainte Marie, l'humble Servante du Seigneur.

### OFFRANDE DES FLEURS

18. Celui qui préside prend le bouquet de fleurs placé près de l'image de sainte Julienne et se rend à l'endroit de l'église ou de la chapelle où l'on vénère l'image de la Vierge Marie. Il y dépose le bouquet et allume une lampe ou un cierge. Si c'est opportun, il encense l'image. Pendant ce temps, on chante l'antienne *Salve Regina* ou la *Supplique des Servites* ou un autre chant marial.

---

19. Si on le juge opportun, celui qui préside conclut l'hommage marial en disant, par exemple:

*P.* Sainte Marie,

mère, guide et souveraine  
de notre sœur Julienne,  
comme elle, nous avons recours à toi:

Vierge de l'Annonciation,  
femme de la nouvelle Alliance:  
aide les jeunes à découvrir et à réaliser  
le projet de Dieu sur eux;  
soutiens-les dans leurs efforts  
pour accomplir en tout temps sa volonté.

Reine de miséricorde,  
femme au large manteau:  
protège les familles,  
soulage les opprimés,  
console ceux qui pleurent,  
viens en aide à ceux qui peinent.

Mère et disciple du Crucifié,  
toi, notre sœur sur le chemin de la foi:  
soutiens tes enfants dans les épreuves de la vie,  
réconforte-les dans les souffrances et la maladie,  
sois auprès d'eux à l'heure du dernier passage.

Vierge élevée au ciel,  
toi, la première des sauvés:  
accompagne-nous dans notre marche quotidienne  
vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle,  
là où Dieu, source éternelle de paix et de joie,  
sera tout en tous,  
pour les siècles des siècles.

*T. Amen.*

---

## V. ENVOI

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il dit:

*P. Le Seigneur soit avec vous.*

*T. Et avec votre esprit.*

---

**20.** Dans les formules de bénédiction et d'envoi, on peut, suivant les circonstances et les coutumes, utiliser le "nous" au lieu du "vous". Celui qui préside dit:

*P. Seigneur, sois favorable à tes fidèles,  
qui ont célébré la mémoire de sainte Julienne:*

aide-les à mettre leur espérance dans le Christ,  
à le suivre de près  
et à faire sa volonté.  
Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.

*T.* Amen.

---

Si c'est un prêtre ou un diacre qui préside, il ajoute:

*P.* Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils + et le Saint-Esprit.

*T.* Amen.

---

**21.** Celui qui préside renvoie l'assemblée en disant:

*P.* Aimez-vous les uns les autres comme Dieu vous aime,  
proclamez votre joie d'être Servites,  
allez dans la paix du Christ.

*T.* Nous rendons grâce à Dieu.

**APPENDICE**

## I

## LECTURES AU CHOIX

## 1

Du document *Serviteurs du Magnificat*, du 210e Chapitre général de l'Ordre des Serviteurs de Marie (1995)

n.6  
Mexico 1995

*La Vierge Marie,  
une présence maternelle.*

On peut désormais considérer comme un donné acquis, que tous les Instituts reconnaissent en Marie de Nazareth une "présence maternelle" qui crée des liens de communion entre leurs membres, une source d'inspiration pour leur style de vie, un modèle accompli de radicalisme dans leur marche à la suite du Christ. L'expérience est universelle; le fait est ancien, mais néanmoins singulier: car le contexte existentiel dans lequel se déroule la vie de Marie de Nazareth -femme épouse, mère de famille - est profondément différent de celui que représente la vie consacrée, c'est-à-dire, le célibat pour le Règne de Dieu (cf. Mt 19,10-12), la vie commune fraternelle réglementée par des ordonnances spécifiques et menée sous la conduite d'un membre de la communauté. Il n'y a pas de doute, par exemple, que l'amour sponsal de Marie pour Joseph de Nazareth fut d'une nature différente de celui qui unit les frères ou les sœurs d'une communauté animée par une vraie charité. L'expérience de la maternité également ( Marie eut un enfant né de sa propre chair ) n'est pas vécue par une personne qui offre au Seigneur sa virginité dans la vie consacrée. Cette diversité de situations ne gêne pas ceux et celles qui ont choisi la voie de la vie consacrée. En effet, ils savent que dans le christianisme les paradoxes sont fréquents et que Dieu, dans son infinie sagesse, harmonise admirablement ce qui à nos yeux paraît contradictoire. Ici, celle qui est saluée comme une *vierge* sans tache est proposée aux fidèles comme une *mère* de famille exemplaire.

## 2

Du *Dialogue sur l'origine de l'Ordre des Servites* ("Dialogus") du frère Paolo Attavanti de Florence (+1499), écrit en 1465  
Monumenta OSM 11 (1910) p. 109.

*L'éclat de la grande sainteté de Julienne  
la rendit célèbre*

Notre ville a donné le jour à Julienne, ce pur exemple de virginité, fierté du sexe féminin. L'éclat de sa grande sainteté la rendit célèbre. Elle ne se para pas d'atours somptueux, et ne fut pas fascinée par les biens passagers. Elle n'attira pas par son origine illustre ou par sa beauté. Mais toujours elle resplendit par sa vertu: là résida le véritable honneur et la gloire de la victoire. Elle fut assidue aux prédications, et on la loua pour le témoignage qu'elle rendit par ses actes. En revêtant l'habit de viduité de la Mère de Dieu, elle se procura au ciel une demeure immortelle, et l'habit de la Vierge lui valut le salut éternel.

## 3

Du "Chronicon" du frère Michele Pocianti (1567)  
Monumenta OSM 12 (1919) p. 68

*Pendant toute sa vie elle a servi dans la virginité la bienheureuse Vierge Marie*

En ces jours mêmes de l'an 1341, Julienne de Florence, vierge sage, déposa le fardeau de sa vie mortelle. Elle occupa la première place non seulement parmi les nobles dames florentines, puisqu'elle appartenait à la noble famille Falconieri, mais aussi parmi les sœurs de l'Ordre des Servites. En effet, elle ne connut point d'homme, mais pendant toute sa vie, elle servit dans la virginité la Vierge Marie, formée en cela par le bienheureux Alexis, l'un des fondateurs de l'Ordre, son oncle paternel.

Julienne jeûnait deux fois par semaine, le mercredi et le vendredi; en ces jours-là, elle ne prenait aucune nourriture, mais se purifiant par l'eau de la pénitence, elle prenait pour seul aliment le Corps et le Sang du Seigneur. Le samedi, elle se contentait d'un peu d'eau et d'un petit morceau de pain.

Elle vivait dans la pénitence, méprisait les richesses et obtenait le salut du prochain; elle était agréable à Dieu et chère à la Vierge, enfin, elle contemplait sans cesse la passion du Christ et les douleurs de sa Mère: c'est ce que prouvent sa mort précieuse et les miracles qui l'accompagnèrent. En effet, tandis qu'elle s'envolait au ciel et que ses restes étaient portés à l'église, beaucoup de malades qui touchèrent son corps glorieux retrouvaient la santé, comme l'attestent les annales de la Santissima Annunziata.

Dans ces annales on lit aussi que cette vierge très chaste nourrit une si vive dévotion à la Passion du Christ qu'après sa mort on trouva, imprimée sur sa poitrine comme un sceau, l'image du Christ crucifié. Ceci est confirmé par les anciennes représentations de Julienne que l'on peut voir encore aujourd'hui sur les autels de l'église de la Santissima Annunziata.

Dans cette église, ses restes vénérables sont conservés dans une châsse de bois, jusqu'au jour fixé par Dieu le Père, où chacun entendra ces paroles: Avec eux se lèvera cette femme très chaste, pour jouir de la gloire éternelle.

À sa louange, l'épithaphe suivante fut écrite sur sa tombe sacrée:

gloire de la famille Falconieri,  
honneur et fierté de Florence et de l'Ordre des Servites,  
suivit l'exemple de sainteté de son oncle Alexis,  
l'un des sept fondateurs de son Ordre;  
elle sembla briller dans le ciel, d'où elle était venue,  
comme un second soleil.

L'an du Seigneur MCCCXLI. Florence,  
Église de la Santissima Annunziata. 19 juin»



Prière à sainte Julienne de Florence à l'occasion du 250e anniversaire de sa canonisation (1737-1987)

Julienne,  
plus de deux cent cinquante ans ont passé  
depuis que l'Église  
a inscrit ton nom au Livre des Saints.  
pour la joie sans fin  
de la Famille servite  
et de tant de femmes  
qui avec une humble fierté  
portent ton nom  
et l'ont donné à leurs maisons  
à cause des valeurs qu'il renferme.  
Car tu représentes  
pour toutes  
le charisme des origines  
et le lien vital avec les saints Pères,  
la consécration radicale à l'Évangile  
dans la chasteté de l'existence,  
l'ardente piété mariale et liturgique,  
le parfum de la beauté féminine  
qui se fait service  
de l'humanité rachetée.  
N'oublie pas  
ta famille telle qu'elle est aujourd'hui:  
au milieu des événements du monde,  
maintiens-la toujours  
tendue vers l'Absolu  
et féconde pour le Royaume.

AMEN.

## II

## CHANTS AU CHOIX

## 1

*C'était Marie-Madeleine* (Mannick)U 39 (cf. *Jn* 20, 11-18)

1. Elle n'était pas la plus aimée, mais elle était la plus jolie  
 Dans ce coin de la Galilée, au bord du lac, à Magdala!  
 On dit qu'elle vendait sa beauté à tous les hommes qui passaient,  
 Elle devenait une poupée entre leurs bras, à Magdala!

*R.* C'était Marie-Madeleine,  
 belle comme une sirène,  
 mais qui vivait depuis toujours  
 sans rien connaître de l'amour.

2. Jésus est passé dans sa vie, et brusquement tout a changé  
 Quand il a regardé Marie, ce matin-là, à Magdala!  
 C'était bien la première fois que quelqu'un lui tendait la main  
 En lui donnant l'immense joie d'un cœur à cœur, à Magdala! *R.*

3. Marie a changé d'horizon pour suivre ses nouveaux amis  
 En s'échappant de la prison qui l'enfermait à Magdala!  
 Elle a beaucoup aimé Jésus, et quand il a vaincu la mort,  
 La première fois qu'il apparut, c'est à Marie de Magdala!

*R.* C'était Marie-Madeleine,  
 belle comme une sirène,  
 qui s'est libéré pour toujours  
 quand elle a rencontré l'amour.

## 2

*Il est vivant* (J.-F. Frié)

I 305 (cf. P.T.P., p. 345)

Il est vivant! Tu l'as vu la première.  
 Parle, Marie de Magdala!  
 - Hors du tombeau, debout dans la lumière,  
 Il dit: ! C'était sa voix!

*R.* Nous l'avons vu ressuscité,  
 Nous, témoins de la Vérité!  
 Il est venu, il reviendra!  
 Amen! Alléluia! Alléluia!

Le cœur brûlant, vous alliez, près du Maître,  
Vers Emmaüs, sur le chemin...

- Nous étions deux! Il s'est fait reconnaître,  
Le soir, à la fraction du pain!

Vous étiez onze, nous dit l'Écriture,  
La nuit couvrait Jérusalem...

- Il a paru! Il montrait ses blessures!  
Il a soufflé son Esprit Saint!

Est-ce Jésus, celui qui t'a fait signe  
De l'approcher, dis-nous, Thomas?

- Sur mon Seigneur et mon Dieu, moi, indigne,  
J'ai vu les marques de la Croix!

Depuis Damas, tu ne peux plus te taire...  
Confirme-nous ce que tu crois.

- Moi, Paul, je dis qu'ils étaient cinq cents frères,  
Témoins du Christ, tous à la fois!

### 3

*Seigneur, prends pitié* (R. Lebel)

1. Seigneur, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.  
Nous sommes trop souvent  
Remplis de nous-mêmes  
Et pas assez de toi. (2)

2. Seigneur, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.  
Nous sommes trop souvent  
Tournés vers nous-mêmes  
Et pas assez vers toi. (2)

3. Seigneur, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.  
Nous sommes trop souvent  
Épris de nous-mêmes  
Et pas assez de toi. (2)

### 4

*N'entends-tu pas* (R. Lebel)

cf. Ps 44 [45]

1. N'entends-tu pas  
 Les cithares et les flûtes?  
 N'entends-tu pas  
 La chanson des tambourins?  
 Vois tes amis  
 Qui s'approchent en cortège!  
 On les conduit  
 Au milieu des chants de joie.

*R.* Dieu est séduit  
 Par tant de grâce et de beauté.  
 Dieu te choisit  
 Car son amour t'a préférée.  
 C'est Lui  
 Qui comblera ton cœur.

2. Fille de roi,  
 Les plus riches de ton peuple  
 Viennent vers toi  
 Les bras chargés de présents.  
 Par leurs présents  
 Ils quêtent ton sourire  
 Ces braves gens  
 Qui désirent ton bonheur. *R.*

3. Presse le pas!  
 Voici l'heure de la noce!  
 Oui, le voilà  
 Qui s'avance ton époux!  
 Il est plus beau  
 Que tous les enfants des hommes  
 Noble rameau  
 Du grand arbre de l'amour. *R.*

## 5

### *Comme une huile (J.-C. Gianadda)*

*R.* Comme une huile de lampe se transforme en lumière  
 Que nos vies soient prière et clarté dans la nuit.

1. Que nos vies soient prière d'offrande  
 Comme un profond regard plein d'amour,  
 La prière simple de demande  
 Mains ouvertes d'un mendiant du jour.

2. Que nos vies soient prière en silence  
 Comme un veilleur en paix dans la nuit,  
 La prière simple d'une chance

Comme la rencontre d'un ami.

3. Que nos vies soient prière du sage  
Qui sait que les premiers sont derniers,  
La prière simple du courage  
Quand on vide coffres et greniers.

4. Que nos vies soient prière tenace.  
Une parole et non un discours,  
La prière d'une action de grâce  
Comme Siméon au seuil du jour.

## 6

### *La lampe est toujours allumée (Mannick)*

U 81

1. La lampe est toujours allumée  
au cœur de ceux qui veillent  
malgré le confort du quotidien.

*R.* Leur maison sera prête  
quand viendra l'Envoyé,  
et le temps de la fête  
pourra commencer.

1. Mais la lampe s'éteint  
dans les yeux de ceux qui s'endorment  
pour ne pas aller plus loin!

2. La lampe est toujours allumée  
au cœur de ceux qui cherchent  
malgré les embûches de chemin.

*R.* Leur maison sera prête  
quand viendra l'Envoyé,  
et le temps de la fête  
pourra commencer.

2. Mais la lampe s'éteint  
dans les yeux de ceux qui s'enchaînent  
pour ne pas aller plus loin!

3. La lampe est toujours allumée  
au cœur de ceux qui chantent  
malgré le vacarme des cités.

*R.* Leur maison sera prête  
quand viendra l'Envoyé,  
et le temps de la fête

pourra commencer.

3. Mais la lampe s'éteint  
dans les yeux de ceux qui se taisent  
pour ne pas aller plus loin!

4. La lampe est toujours allumée  
au cœur de ceux qui marchent  
malgré le brouillard à l'horizon.

R. Leur maison sera prête  
quand viendra l'Envoyé,  
et le temps de la fête  
pourra commencer.

## 7

*J'ai vu l'eau vive (CFC)*  
I 132 (cf. P.T.P., p. 535).

J'ai vu l'eau vive  
jaillissant du cœur du Christ, alléluia!  
Tous ceux que lavent cette eau  
seront sauvés et chanteront: alléluia!

J'ai vu la source  
devenir un fleuve immense, alléluia!  
Les fils de Dieu rassemblés  
chantaient leur joie d'être sauvés, alléluia!

J'ai vu le Temple  
désormais s'ouvrir à tous, alléluia!  
Le Christ revient victorieux,  
montrant la plaie de son côté, alléluia!

J'ai vu le Verbe  
nous donner la paix de Dieu, alléluia!  
Tous ceux qui croient en son nom  
seront sauvés et chanteront: alléluia!

## 8

*Si tu savais le don de Dieu (L.-J. Racine)*  
(Mus. R. Lebel)  
Cf. Jn 4, 10

Si tu savais le don de Dieu,  
Tu puiserais aux sources vives.

Et tu n'aurais d'autre parole  
 Que Jésus, Fils de Dieu,  
 Marchant sur nos chemins.  
 Si tu savais le don de Dieu.

Si tu savais le don de Dieu,  
 Tu puiserais aux sources vives.  
 Et tu n'aurais d'autre partage  
 Que la table du pain  
 Donné jusqu'à la mort.  
 Si tu savais le don de Dieu.

Si tu savais le don de Dieu,  
 Tu puiserais aux sources vives.  
 Et tu n'aurais d'autre lumière  
 Que l'éclat du matin  
 Pointant hors du tombeau.  
 Si tu savais le don de Dieu.

Si tu savais le don de Dieu,  
 Tu puiserais aux sources vives.  
 Et tu n'aurais d'autre fontaine  
 Que le sang et que l'eau  
 Jaillis de l'homme en croix.  
 Si tu savais le don de Dieu.

Si tu savais le don de Dieu,  
 Tu puiserais aux sources vives.  
 Et tu n'aurais d'autre promesse  
 Que le cri d'une voix  
 Faisant lever les morts.  
 Si tu savais le don de Dieu.

## 9

*Dieu, ma joie* (A. Lerbret)  
 cf. P.T.P., p. 1518.

Dieu, ma joie,  
 tu es le souffle de ma vie,  
 tu es la source de mon chant,  
 tu es le rythme de mon sang,  
 tu es le feu qui m'a saisie.

Dieu, ma joie,  
 tu as fait de ma pauvreté  
 ta demeure de silence  
 où tout être peut adorer  
 le secret de ta présence.

Dieu, ma joie,  
 toi seul es saint,  
 ton amour est puissance,  
 et dans tes mains  
 le monde prend naissance.

Dieu, ma joie,  
 tu disperses les vaniteux  
 comme la paille dans le vent,  
 mais tu chéris le malheureux  
 comme un enfant.

Dieu, ma joie,  
 tu renverses tous les rois,  
 tu dépouilles les nantis,  
 mais tu combles les petits  
 dont le cœur a faim de toi.

Dieu, ma joie,  
 tu es fidèle à tes promesses  
 depuis hier jusqu'à demain,  
 car ta tendresse  
 n'a pas de fin.

## 10

*Pain de Dieu, Pain rompu* (M. Scouarnec)

D 284

*R.* Pain rompu pour un monde nouveau,  
 gloire à toi, Jésus Christ!  
 Pain de Dieu, viens ouvrir nos tombeaux,  
 fais-nous vivre de l'Esprit.

1. Tu as donné ton corps  
 pour la vie du monde.  
 Tu as offert ta mort  
 pour la vie du monde. *R.*

2. Tu as rompu le pain  
 qui restaure l'homme.  
 À tous ceux qui ont faim  
 s'ouvre ton Royaume. *R.*

3. Ton corps est un levain  
 de vie éternelle.  
 Tu sèmes dans nos mains  
 ta Bonne Nouvelle. *R.*

4. Quand retentit pour toi



l'heure du passage,  
tu donnes sur la croix  
ta vie en partage. *R.*

5. Tu changes l'eau en vin  
pour la multitude.  
Tu viens briser les liens  
de nos servitudes. *R.*

6. Les pauvres sont comblés  
de l'amour du Père.  
Son règne peut germer  
dans nos cœurs de pierre. *R.*

7. Ton corps brisé unit  
le ciel à la terre.  
Dieu nous promet la vie  
en ce grand mystère. *R.*

## 11

*Humble servante du Seigneur (CFC)*  
V 248 (cf. P.T.P., p. 1205)

Humble servante du Seigneur,  
Amour éveillé par la grâce,  
Dieu te choisit.  
Heureuse, tu accueilles le message  
Du Maître de la vie.

Terre féconde au vent de Dieu,  
Ta glaise nourrit la semence,  
Dieu te bénit.  
Le Verbe peut germer dans ton silence,  
Tu portes Jésus Christ.

Joie de l'Église au long du temps,  
Tu portes l'espoir du Royaume:  
Christ est vivant!  
Éclaire notre route jusqu'à l'aube,  
Étoile de l'Avent.

## 12

*L'Annonce (R. Lebel)*  
(cf. *Lc* 1, 26-38)

1. L'ange du Seigneur fut envoyé

Vers une maison de Galilée  
 À une jeune fille  
 Appelée Marie.  
 Il lui dit:  
 Dieu est avec toi!  
 Sois heureuse, Marie,  
 Dieu lui-même t'a choisie  
 Pour être la mère de Jésus  
 L'Emmanuel.

*R.* Chante et réjouis-toi, Marie de Nazareth!  
 Chante et réjouis-toi!

2. Mais comment cela se fera-t-il?  
 Oui, comment veux-tu que j'aie un fils,  
 Moi qui me suis gardée  
 Pour l'homme que j'aime?  
 Tu le sais,  
 Je suis fiancée.  
 Sois sans crainte, Marie,  
 Dieu qui a créé ta vie  
 Fera bien fleurir de vos deux cœurs  
 Un grand amour. *R.*

3. L'Esprit du Seigneur viendra sur toi  
 L'Esprit du Seigneur te couvrira  
 À l'ombre de ses ailes  
 Et de sa tendresse.  
 En ton corps,  
 Dieu fera le sien!  
 Oui, je veux que tout se passe  
 Comme il veut, selon sa grâce.  
 Je suis la servante du Seigneur,  
 De tout mon cœur. *R.*

### 13

*Il est avec toi, Marie (R. Mutin)*  
 F 18-32 (cf. *Lc* 1, 28)

*R.* Il est avec toi, Marie,  
 le Seigneur de l'univers.  
 Il est avec toi, Marie,  
 le Dieu de toute la terre.

1. Marie joyeuse,  
 En toi l'Esprit chante.  
 Marie vigilante,

Dieu veille avec toi. *R.*

2. Marie fragile,  
L'Esprit est ta force.  
Marie de la noce,  
Dieu danse avec toi. *R.*

3. Marie sans crainte,  
Apprends-nous confiance.  
Marie de l'alliance,  
Dieu demeure en toi. *R.*